ASTOR Piazzolla

# Vuelvo al sur

10 tangos and other pieces

PIANO

BOOSEY & HAWKES

Boosey & Hawkes Music Publishers Ltd
www.boosey.com

# CONTENTS

Table de matières ■ Inhalt ■ Índice


Ausencias . . . . . 1

Vuelvo al sur (Return to the south) . . . . . 4

Sin rumbo . . . . . 6

Los sueños (Dreams) . . . . . 9

Milonga for three . . . . . 12

Milonga picaresque . . . . . 16

Street tango . . . . . 18

Mumuki . . . . . 22

Ouverture (*from* A Midsummer Night's Dream) . . . . . 26

Duo 1 (*from* A Midsummer Night's Dream) . . . . . 28



Published by Boosey & Hawkes Music Publishers Ltd
71–91 Aldwych House
Aldwych
London
WC2B 4HN

www.boosey.com



© Copyright 2006 by Lime Green Music Ltd



ISMN M-060-11800-5
ISBN 0-85162-499-5

First Impression 2006

Printed in England by Halstan & Co Ltd, Amersham, Bucks

Arrangements by Hywel Davies

# INTRODUCTION

Préface ■ Vorwort ■ Introducción

*Astor Piazzolla — born 11 March 1921 (Mar del Plata, Argentina), died 4 July 1992 (Buenos Aires)*

ASTOR PIAZZOLLA received his first bandoneon when he was eight – it was 1929, and the family had moved to New York City from Argentina a few years earlier. He started lessons and within only two years he had made his first recording. The legendary Carlos Gardel became a friend of the family and Astor took part in a film, *Lydia que me quieres*, for which Gardel provided the music and in which tango has a central role. He played in tango orchestras, including the famous Aníbal Troilo band, for whom he started making arrangements. And he began to compose.

The history of the next few years is well known: as a result of lessons with Alberto Ginastera, he entered a work for the Fabien Sevitzky competition in 1953, and won a French government scholarship to study in Paris with Nadia Boulanger. He was trying to escape it but the influence of the music of his homeland had already taken root – the prize-winning work nearly caused a not because it included two bandoneóns in the orchestra.

Boulanger told Piazzolla that his destiny was not, as he had thought, in classical composition but in his tango roots. He returned to Argentina and to the tango. He started to produce innovative works with a variety of small instrumental groupings. His most famous line-up is a quintet of violin, bandoneon, bass, electric guitar and piano. He completed more than a thousand original and enduring works. Even though his brand of *tango nuevo* was often not understood in Argentina, it is now known all over the world.

IT HAS BEEN said that Piazzolla's music does not exist unless he plays it: his playing the music is an essential part of the style. Certainly, anyone who wishes to play his pieces must hear his playing, perhaps from one of the many discs that he recorded during his life. Without this the player can never hope to gain an understanding of how to reach the soul of tango.

Tango derives essentially from the Cuban *habanera* and *contradanza*. It is an urban phenomenon, developed in the slum areas around Buenos Aires during the latter part of the 19th century. There are now three essential types: tango milonga – strongly rhythmic, instrumental, quite fast; the tango-canción (*canción* means song), always vocal and often with sentimental, fatalistic or pessimistic words; and tango romanza, which is either vocal or instrumental, very lyrical, with a clearly defined melodic element.

The rhythm is based on a two- or four-beat pattern, with a characteristic dotted rhythm and/or syncopation. This core rhythm, which is key to all tango playing, must be maintained but a considerable amount of rubato is possible and indeed expected. The dance is essentially a kind of walk, where the man dominates his partner, held in a close embrace, and in which abrupt gestures, posturing and sudden shifts reflect the social origins of the form in the poorer *barrios* (districts) of Buenos Aires.

The sound world of tango is also a vital ingredient. The quality of the sound of the bandoneon cannot easily be described, but once heard is impossible to forget. These arrangements for piano solo aim to reflect that sound – its alto pitch range, the effect of thickness in the chords. But an equally important facet to bear in mind is that the instrument is capable of sudden changes of volume, so the pianist should always be open to emphasising a significant chord or melodic note with a stabbing *forte* accent, as well as daring to use a whispered *pianissimo* in other places.

ASTOR PIAZZOLLA reçut son premier bandonéon à l'âge de huit ans – c'était en 1929, et sa famille avait quitté l'Argentine quelques années plus tôt pour venir s'installer à New York. Il commença à prendre des leçons et au bout de deux ans il avait déjà réalisé son premier enregistrement. Le légendaire Carlos Gardel devint un ami de la famille et Astor prit part à un film, *El día que me quieras*, pour lequel Gardel composa la musique, et dans laquelle le tango occupe un rôle central. Il joua dans des orchestres de tango, notamment dans le célèbre ensemble d'Aníbal Troilo pour lequel il produisit des arrangements. Et il commença à composer.

L'histoire des quelques années qui suivirent est bien connue : à la suite de ses leçons avec Alberto Ginastera, Piazzolla soumit une œuvre au Concours Fabien Sevitzky en 1953, et remporta une bourse du gouvernement français pour venir étudier à Paris avec Nadia Boulanger. Il essayait d'échapper à l'influence de la musique de son pays natal, mais celle-ci avait déjà pris racine – l'œuvre primée provoqua presque une émeute car elle incluait deux bandonéons dans l'orchestre.

Boulanger déclara à Piazzolla que son futur n'était pas dans la composition classique comme il l'avait cru, mais dans la musique de tango de ses origines. Il retourna en Argentine et au tango, et commença à écrire des œuvres innovatrices pour divers petits ensembles instrumentaux. Sa formation la plus célèbre est un quintette pour violon, bandonéon, contrebasse, guitare électrique et piano. Il composa plus de mille œuvres originales et durables. Bien que son style de *tango nuevo* ait été souvent incompris en Argentine, il est aujourd'hui connu dans le monde entier.

ON A PARFOIS DIT que la musique de Piazzolla n'existe que lorsqu'il la joue lui-même ; son interprétation est une part essentielle du style de la musique. Il est certain que quiconque souhaite jouer ses pièces doit connaître son jeu, peut-être en écoutant l'un des nombreux disques qu'il enregistra au cours de sa carrière. Sans cela, l'instrumentiste ne pourra jamais espérer comprendre comment atteindre l'âme du tango.

Dérivant principalement de deux danses cubaines, la *habanera* et la *contradanza*, le tango est un phénomène urbain qui se développa dans les bas-quartiers de Buenos Aires à la fin du dix-neuvième siècle. Il existe aujourd'hui trois genres principaux : le *tango-milonga* – très rythmique, instrumental et rapide ; le *tango-canción* (« canción » signifie chanson) – toujours vocal sur des paroles souvent sentimentales, fatalistes ou pessimistes ; et le *tango-romanza* – vocal ou instrumental, très lyrique, avec un caractère mélodique bien défini.

Le rythme du tango repose sur une structure de deux ou quatre temps, avec un rythme pointé et/ou une syncope caractéristique. Ce rythme de base, qui est la clé de tous les tangos, doit être maintenu, mais le recours fréquent au rubato est possible et même demandé. La danse est essentiellement un genre de marche dans laquelle l'homme domine sa partenaire qu'il tient serrée contre lui, et dont les gestes brusques, les poses et les déplacements soudains reflètent les origines sociales de la forme dans les *barrios* (faubourgs) pauvres de Buenos Aires.

Le monde sonore du tango est également un élément fondamental. La qualité du timbre du bandonéon est difficile à décrire, mais une fois entendue, il est impossible de l'oublier. Ces arrangements pour piano solo cherchent à évoquer ce timbre – sa tessiture d'alto, l'impression d'épaisseur produit par ses accords. Il est également nécessaire de se souvenir que le bandonéon peut varier de volume avec une grande soudaineté. En conséquence, le pianiste devrait toujours être prêt à souligner tel accord ou note mélodique importante par un violent accent *forte* et oser le pianissimo le plus doux à d'autres endroits.

*Traduction : Francis Marchal*

MIT ACHT JAHREN erhielt Astor Piazzolla sein erstes Bandoneón. Das war 1929, einige Jahre, nachdem seine Familie von New York City nach Argentinien umgezogen war. Der Knabe nahm Unterricht und machte bereits nach zwei Jahren seine erste Aufnahme. Der legendäre Carlos Gardel wurde ein Freund der Familie und Astor wirkte in dem Film *El día que me quieras* mit, zu dem Gardel die Musik geschrieben hatte und in dem der Tango von zentraler Bedeutung ist. Piazzolla spielte in verschiedenen Tango-Orchestern – unter anderem in der berühmten Kapelle von Aníbal Troilo, für den er Arrangements zu schreiben begann. Und er fing an zu komponieren.

Die Ereignisse der nächsten Jahre sind wohlbekannt: Als Resultat seines Unterrichts bei Alberto Ginastera reichte er 1953 ein Werk beim *Fabien Sevitzky*-Wettbewerb ein. Er erhielt ein Stipendium der französischen Regierung, das ihn in die Lage versetzte, bei Nadia Boulanger in Paris zu studieren. Er wollte dem musikalischen Einfluß seines Heimatlandes entfliehen, doch dieser hatte bereits in ihm Wurzeln geschlagen: Das preisgekrönte Werk verursachte beinahe einen Tumult, weil im Orchester zwei Bandoneóns vorkamen.

Nadia Boulanger gab Piazzolla zu verstehen, dass seine Bestimmung nicht die klassische Komposition sei, wie er geglaubt hatte, sondern seine Verwurzelung im Tango. So kehrte er nach Argentinien und zum Tango zurück. Er begann mit der Komposition innovativer Werke für eine Vielzahl kleiner Instrumentalgruppen. Seine bekannteste Besetzung ist ein Quintett aus Geige, Bandoneón, Baß, E-Gitarre und Klavier. Er vollendete über tausend unverwüstliche Originalwerke. In Argentinien hat man sein Markenzeichen, den *tango nuevo*, oft nicht begriffen; in der Welt aber ist er überall berühmt.

MAN SAGT, dass Piazzollas Musik so lange nicht existiere, bis nicht *er* sie spielt, und dass die Art, wie *er* die Musik spielt, ein unverzichtbarer Aspekt des Stils sei. Gewiss muss jeder, der seine Stücke aufführen will, seine Darbietungen hören, vielleicht auf einer der vielen Aufnahmen, die er im Laufe seines Lebens gemacht hat. Ohne sie kann kein Musiker wirklich verstehen, wie man die Seele des Tango erreicht.

Der Tango kommt im wesentlichen von der Habanera und der Contradanza Kubas her. Dabei handelt es sich um ein urbanes Phänomen, das gegen Ende des 19. Jahrhunderts in den Elendsvierteln entstand, die Buenos Aires umgeben. Heute unterscheidet man drei hauptsächliche Typen: die *Tango-Milonga* – stark rhythmisch, instrumental, recht schnell; die *Tango-Canción* (*canción* = Lied), immer vokal und oft mit sentimentalen, fatalistischen oder pessimistischen Worten; und die *Tango-Romanza*, die – vokal oder instrumental – sehr lyrisch und mit einem klar definierten melodischen Element versehen ist.

Der Rhythmus beruht auf einem Zweier- oder Vierer-Takt mit charakteristischen Punktierungen und/oder Synkopen. Dieser Kernrhythmus ist der Schlüssel zu jedem Tangospiel und muss stets beachtet werden; gleichwohl ermöglicht er beträchtliche Rubati, die tatsächlich auch erwartet werden. Der Tanz ist im wesentlichen eine Art von Schreiten, bei dem der Mann die in enger Umarmung gehaltene Partnerin führt; abrupte Gesten, Stellungen und plötzliche Wechsel spiegeln dabei den sozialen Ursprung der Form, die den ärmeren *barrios* (Bezirken) von Buenos Aires entstammt.

Ein lebensnotwendiges Bestandteil ist ferner die Klangwelt des Tango. Der spezifische Ton des Bandoneóns lässt sich nicht leicht beschreiben, doch wenn man ihn einmal gehört hat, kann man ihn unmöglich wieder vergessen. Die vorliegenden Arrangements für Klavier allein versuchen diesen Klang, seine Alt-Lage sowie die Wirkung der dichten Akkorde einzufangen. Eine ebenso wichtige Facette, an die man denken sollte, ist die Fähigkeit des Instruments zu plötzlichen Lautstärkewechseln: Der Pianist sollte also immer dazu bereit sein, einen signifikanten Akkord oder einen Melodieton mit einem heftigen Forte zu akzentuieren; an andern Stellen sollte er sich aber ebenso trauen, ein geflüstertes Pianissimo zu benutzen.

*Übersetzung: Eckhardt van den Hoogen*

ASTOR PIAZZOLLA recibió su primer bandoneón cuando tenía ocho años: sucedió en 1929 y la familia se había trasladado a Nueva York desde Argentina unos años antes. Empezó a recibir clases y sólo dos años después ya había realizado su primera grabación. El legendario Carlos Gardel se hizo amigo de la familia y Astor participó en una película, *El día que me quieras*, para la que Gardel escribió la música y en la que el tango desempeñaba un papel fundamental. Tocó en orquestas de tango, incluido el famoso grupo de Aníbal Troilo, para quien realizó sus primeros arreglos. Y empezó a componer.

La historia de los años posteriores es muy conocida: como consecuencia de sus clases con Alberto Ginastera, presentó una obra al concurso Fabien Sevitzky en 1953 y ganó una beca del gobierno francés para estudiar en París con Nadia Boulanger. Estaba intentando librarse de ella, pero la influencia de la música de su país ya había arraigado en él: la obra galardonada casi provocó un tumulto porque incluía dos bandoneones en la orquesta.

Boulanger le dijo a Piazzolla que su destino no estaba, como él había pensado, en la composición clásica, sino en sus raíces tanguísticas. Regresó a Argentina y al tango. Empezó a crear obras innovadoras con diversas agrupaciones instrumentales de pequeño tamaño. Su plantilla más famosa es un quinteto integrado por violín, bandoneón, contrabajo, guitarra eléctrica y piano. Compuso más de un millar de obras originales e imperecederas. A pesar de que su etiqueta de tango nuevo no fue comprendida a menudo en Argentina, hoy se conoce ya en todo el mundo.

SE HA DICHO que la música de Piazzolla no existe a menos que se toque; su manera de tocar la música constituye una parte esencial del estilo. Ciertamente, quien desee tocar sus obras debe oír cómo las interpreta él, quizá gracias a uno de los numerosos discos que grabó durante su vida. Sin esto, el intérprete no puede esperar nunca comprender del todo cómo llegar al alma del tango.

El tango procede fundamentalmente de la habanera y la contradanza cubanas. Se trata de un fenómeno urbano, desarrollado en las barriadas humildes en torno a Buenos Aires a finales del siglo XIX. Actualmente hay tres tipos fundamentales: el tango-milonga, fuertemente rítmico, instrumental y bastante rápido; el tango-canción, siempre vocal y a menudo con una letra sentimental, fatalista o pesimista; y el tango-romanza, que es tanto vocal como instrumental y muy lírico, con un elemento melódico claramente definido.

El ritmo se basa en un modelo de dos o cuatro partes, con un característico ritmo de puntillos y/o síncopas. Este ritmo básico, que es la clave de toda la interpretación del tango, debe mantenerse, pero es posible introducir —y, de hecho, se espera que así se haga— un grado considerable de *rubato*. Esencialmente, se baila como si se estuviera andando, con el hombre dominando a su pareja, a la que mantiene fuertemente abrazada. Los gestos y posturas bruscas y los súbitos cambios de la danza reflejan los orígenes sociales de la forma en los barrios más pobres de Buenos Aires.

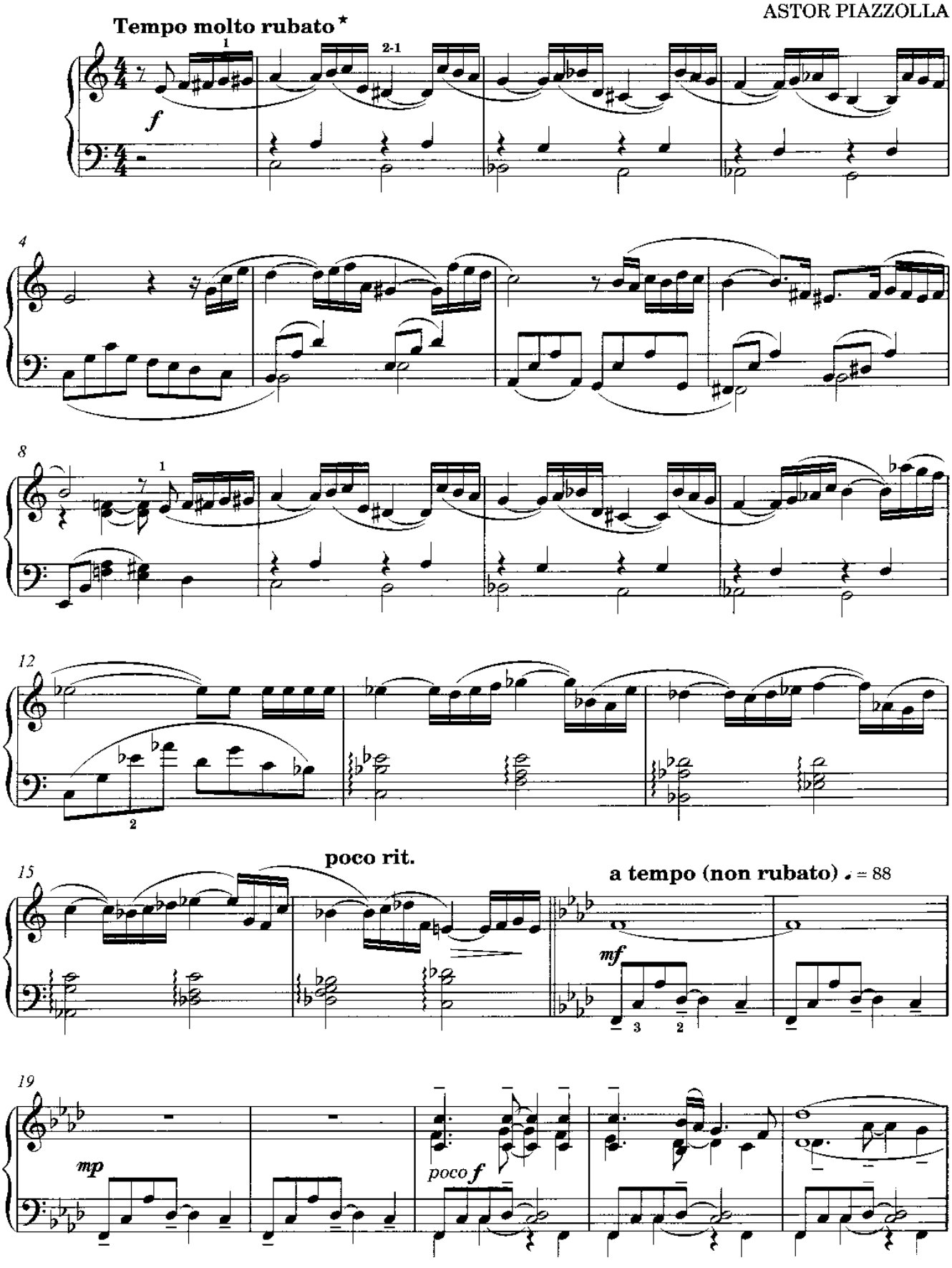
El mundo sonoro del tango constituye también un componente esencial. El tipo de sonido del bandoneón no puede describirse fácilmente, pero una vez que se oye es imposible olvidarlo. Estos arreglos para piano solo aspiran a reflejar ese sonido: su tesitura de contralto, el efecto de espesor en los acordes. Pero una faceta igualmente importante a tener en cuenta es que el instrumento es capaz de efectuar cambios repentinos de volumen, de modo que el pianista debería estar siempre dispuesto a resaltar un acorde o una nota melódica relevantes con un punzante acento *forte*, así como atreverse a utilizar un *pianissimo* susurrado en otros pasajes.

*(Traducción: Luis Gago)*

IMPORTANT NOTICE: The unauthorised copying of the whole or any part of this publication is illegal

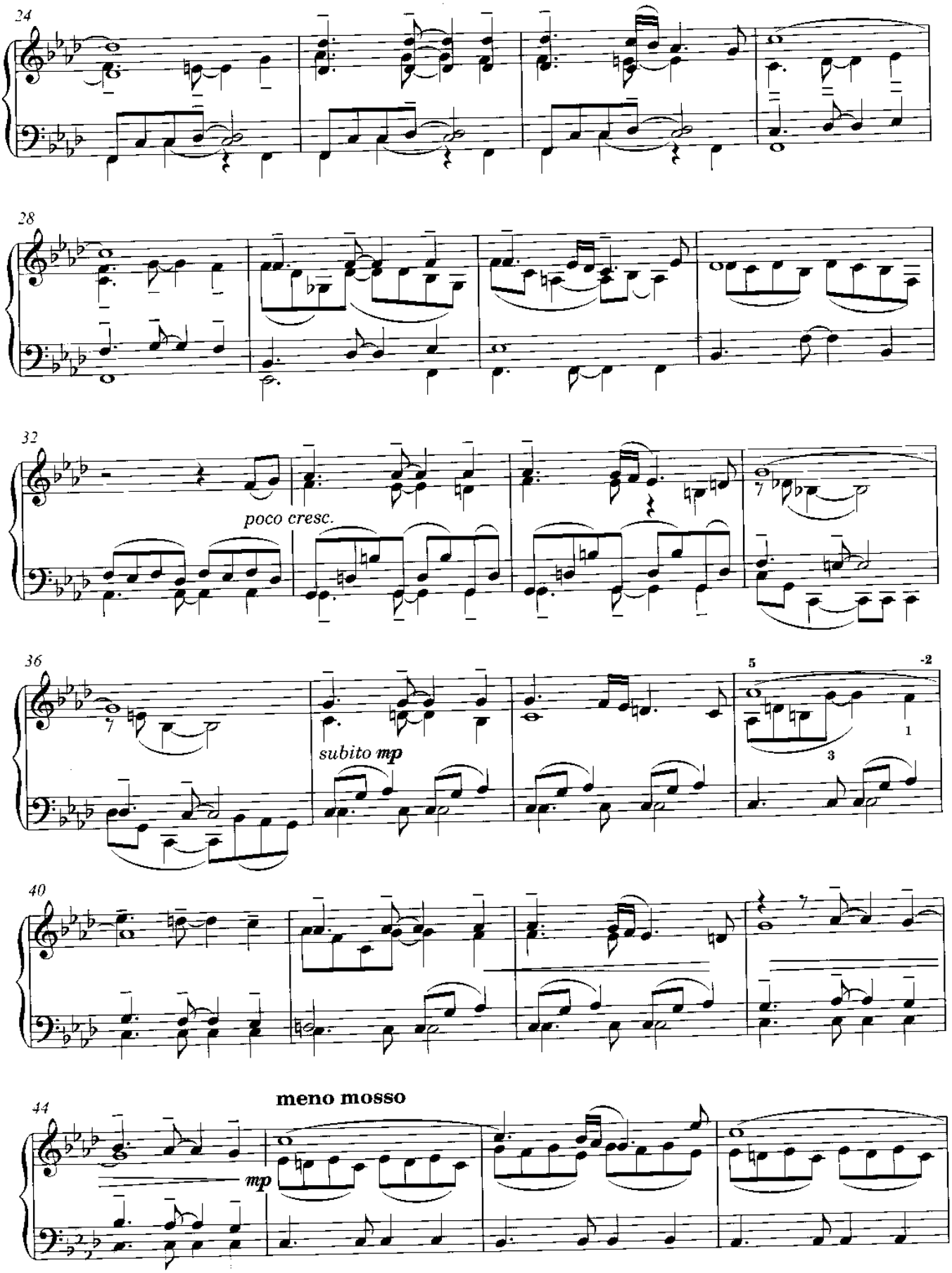
# AUSENCIAS

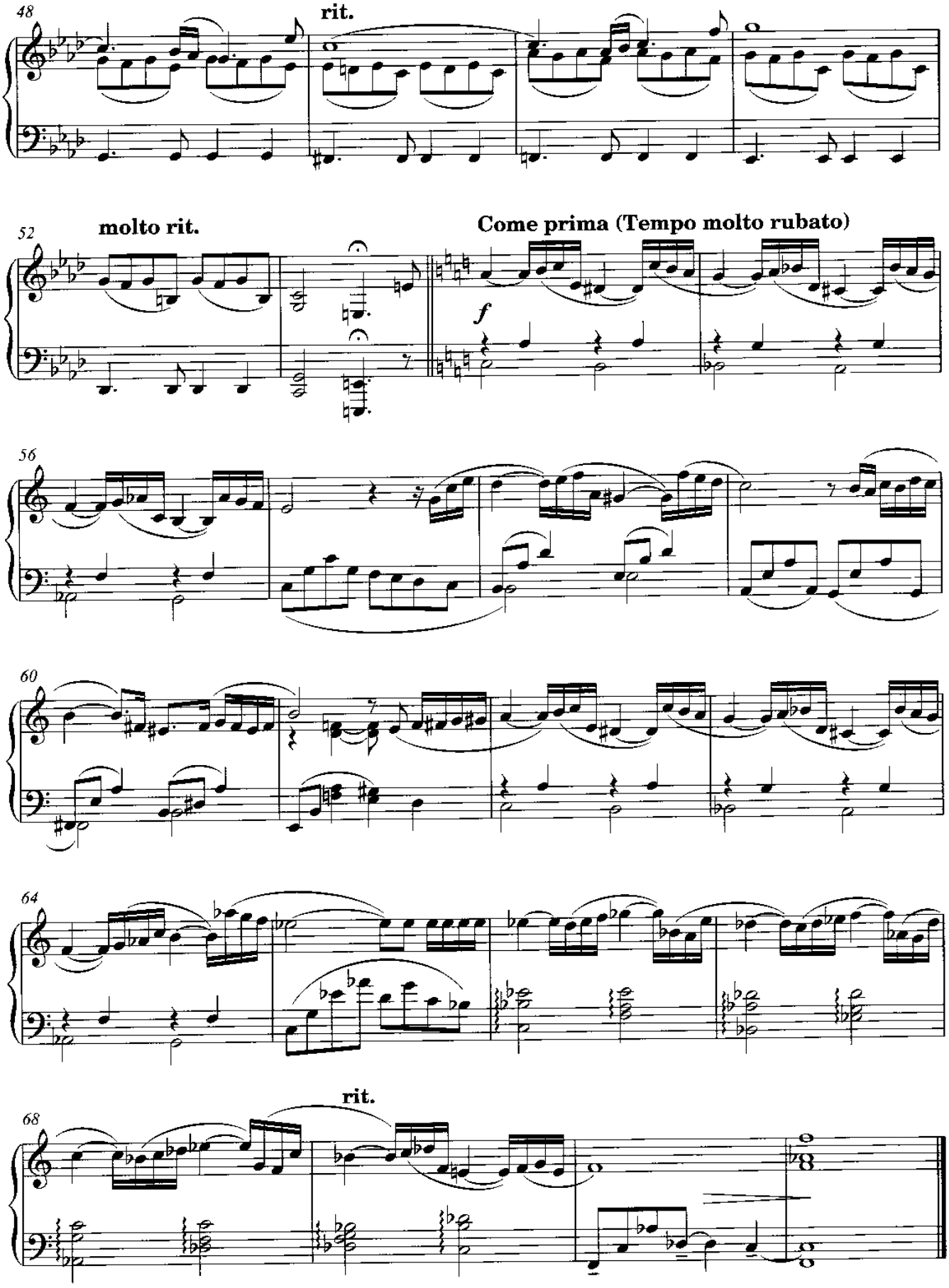
ASTOR PIAZZOLLA




* Piazzolla plays the opening and closing sections with many changes of speed, rushing forward then holding back, and embellishing the melody freely.

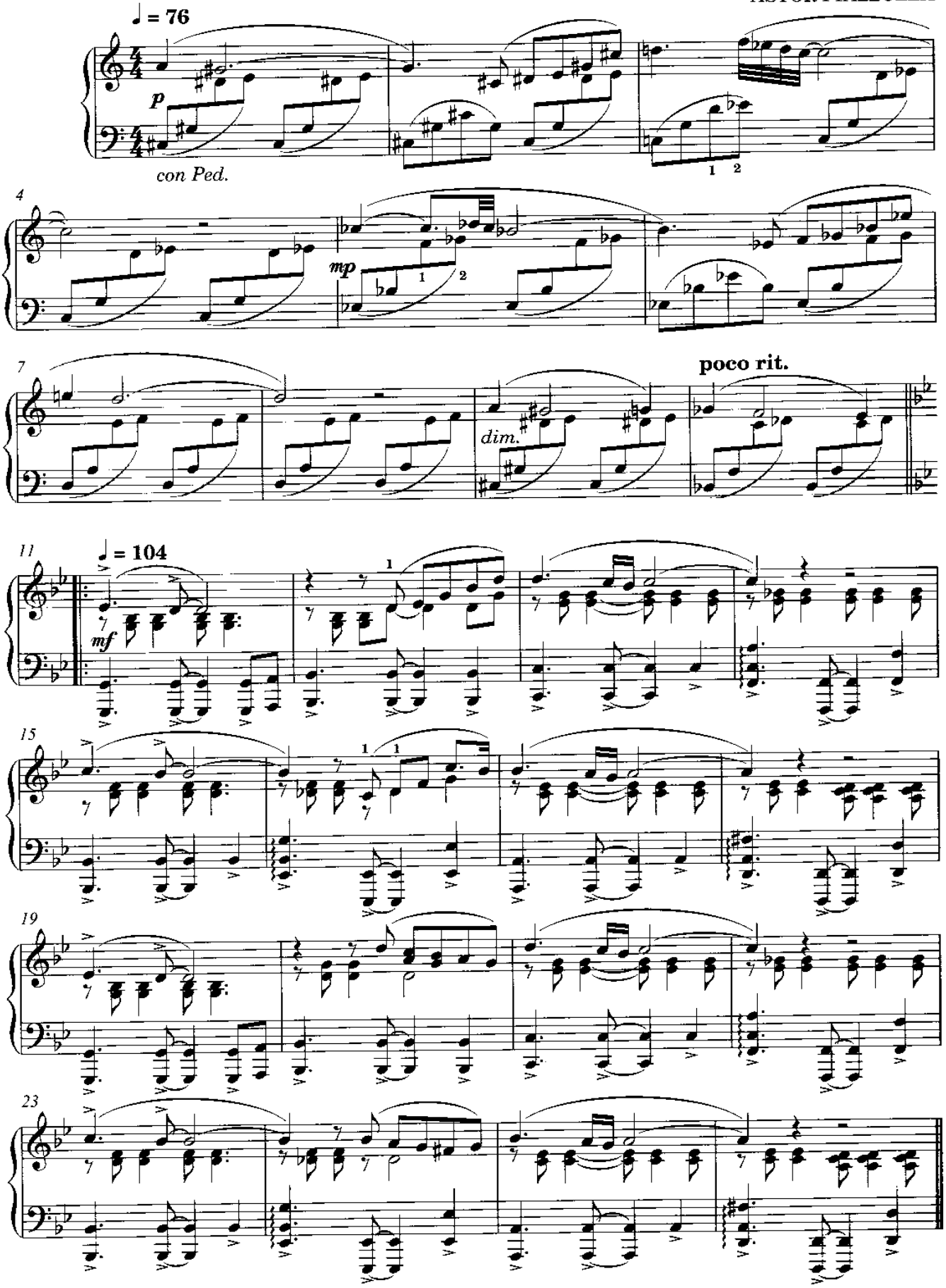
© Copyright 2006 by Lime Green Music Ltd


24
28
32
poco cresc.
36
subito mp
5
-2
1
3
40
44
meno mosso
mp

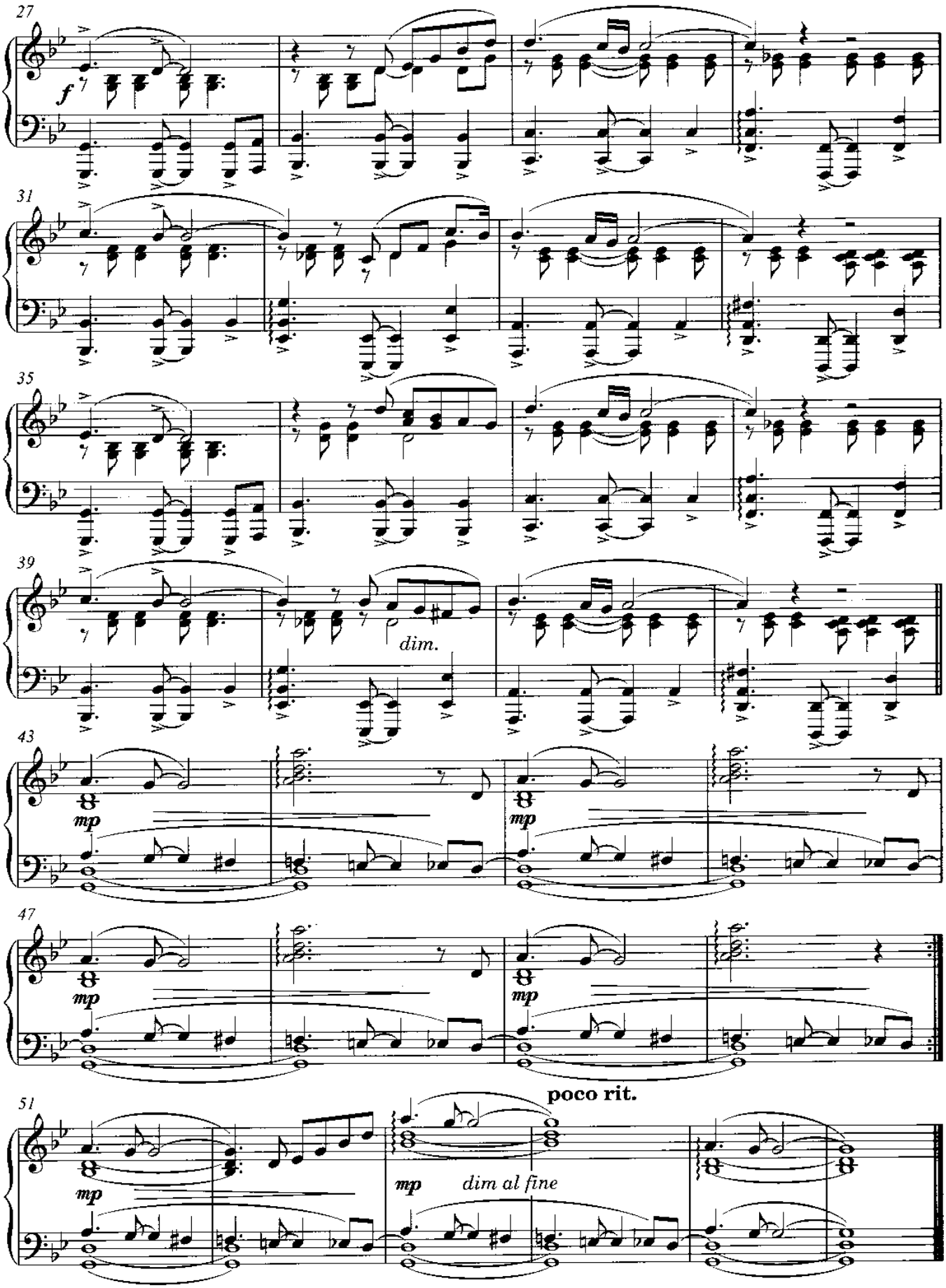

48
rit.
52
molto rit.
Come prima (Tempo molto rubato)
f
56
60
64
68
rit.

# VUELVO AL SUR

ASTOR PIAZZOLLA

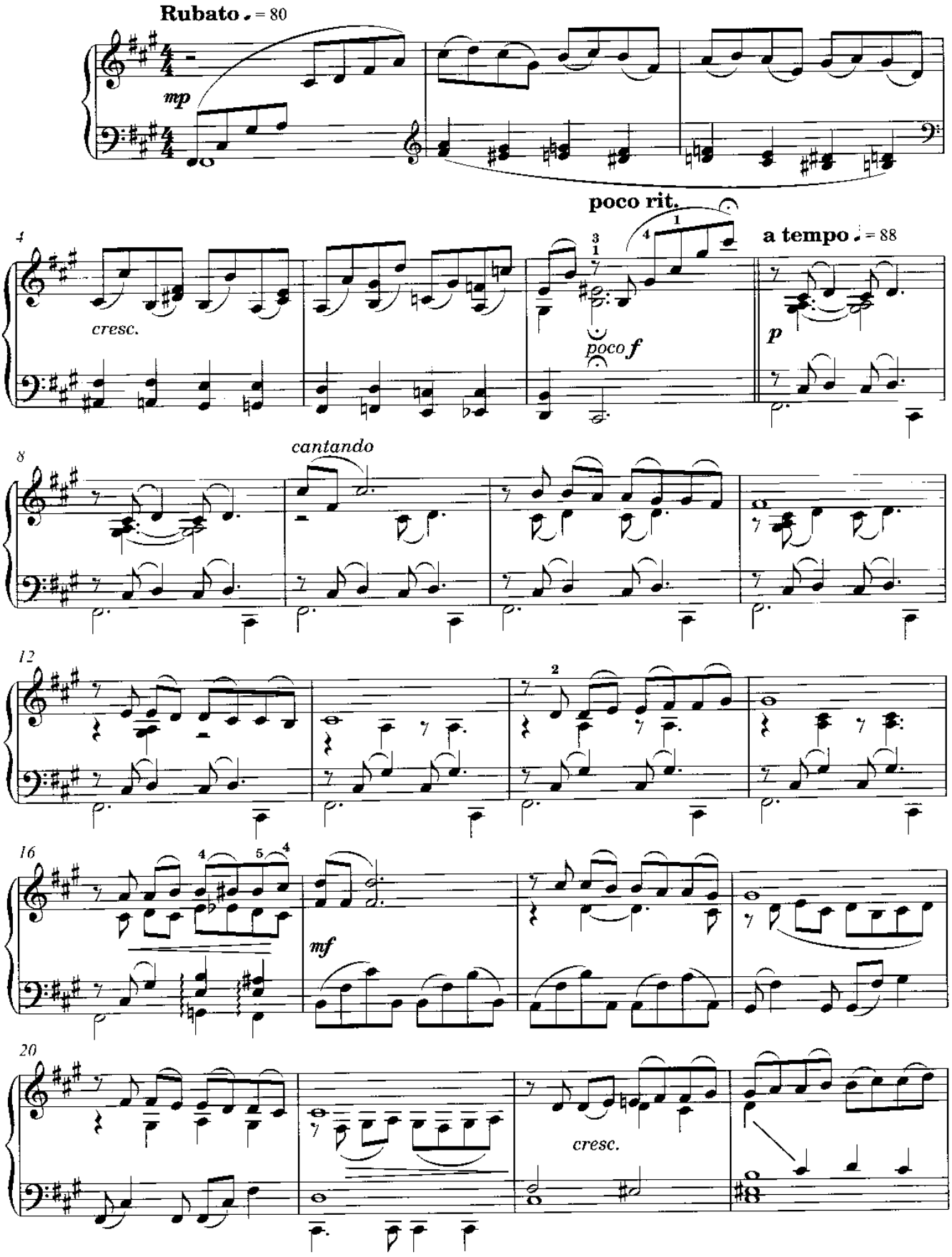



© Copyright 2006 by Lime Green Music Ltd

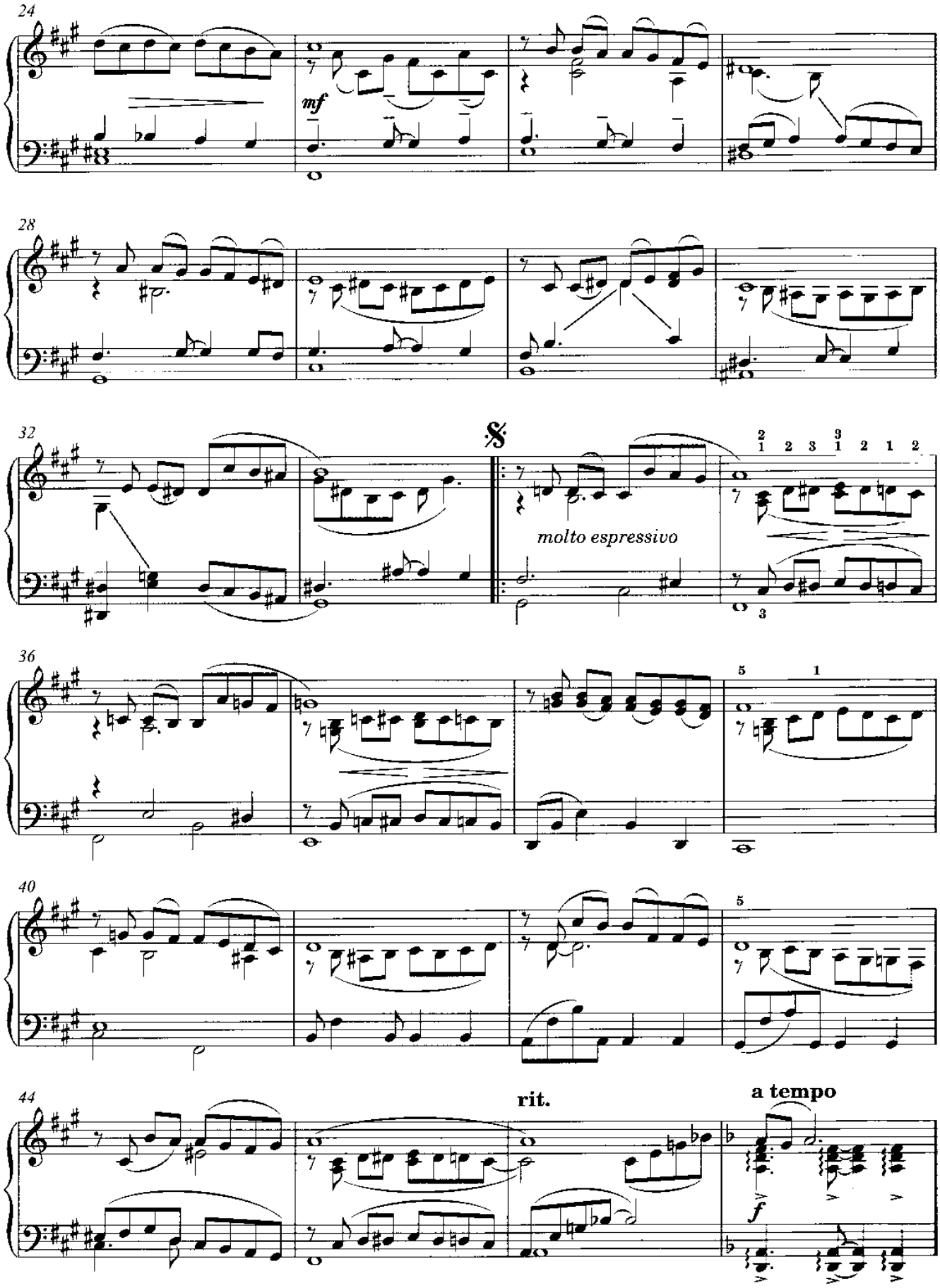

27
f
31
35
39
dim.
43
mp
47
mp
51
poco rit.
mp
dim al fine

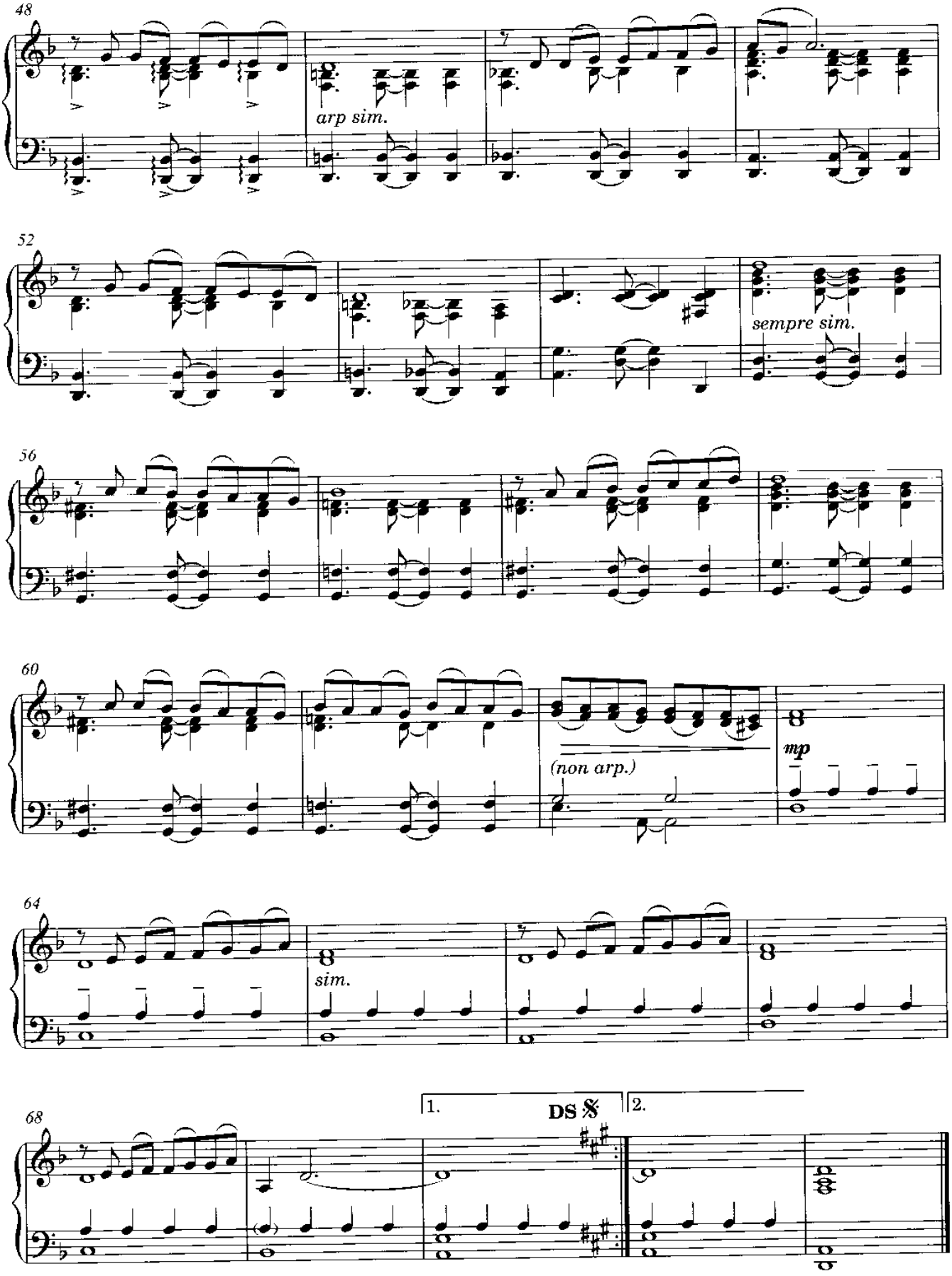
# SIN RUMBO

ASTOR PIAZZOLLA



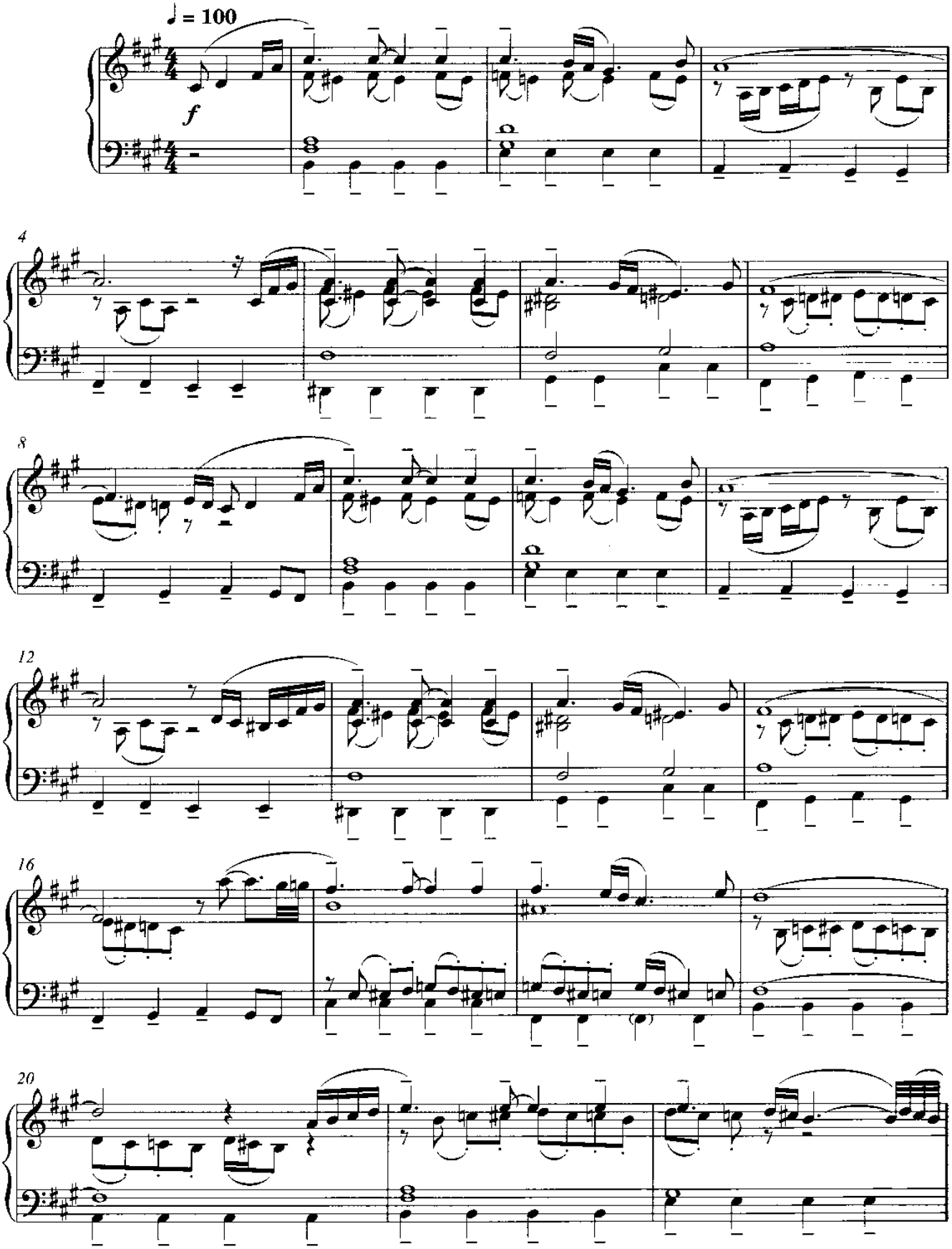

© Copyright 2006 by Lime Green Music Ltd


24
mf
28
32
molto espressivo
36
40
44
rit.
a tempo
f

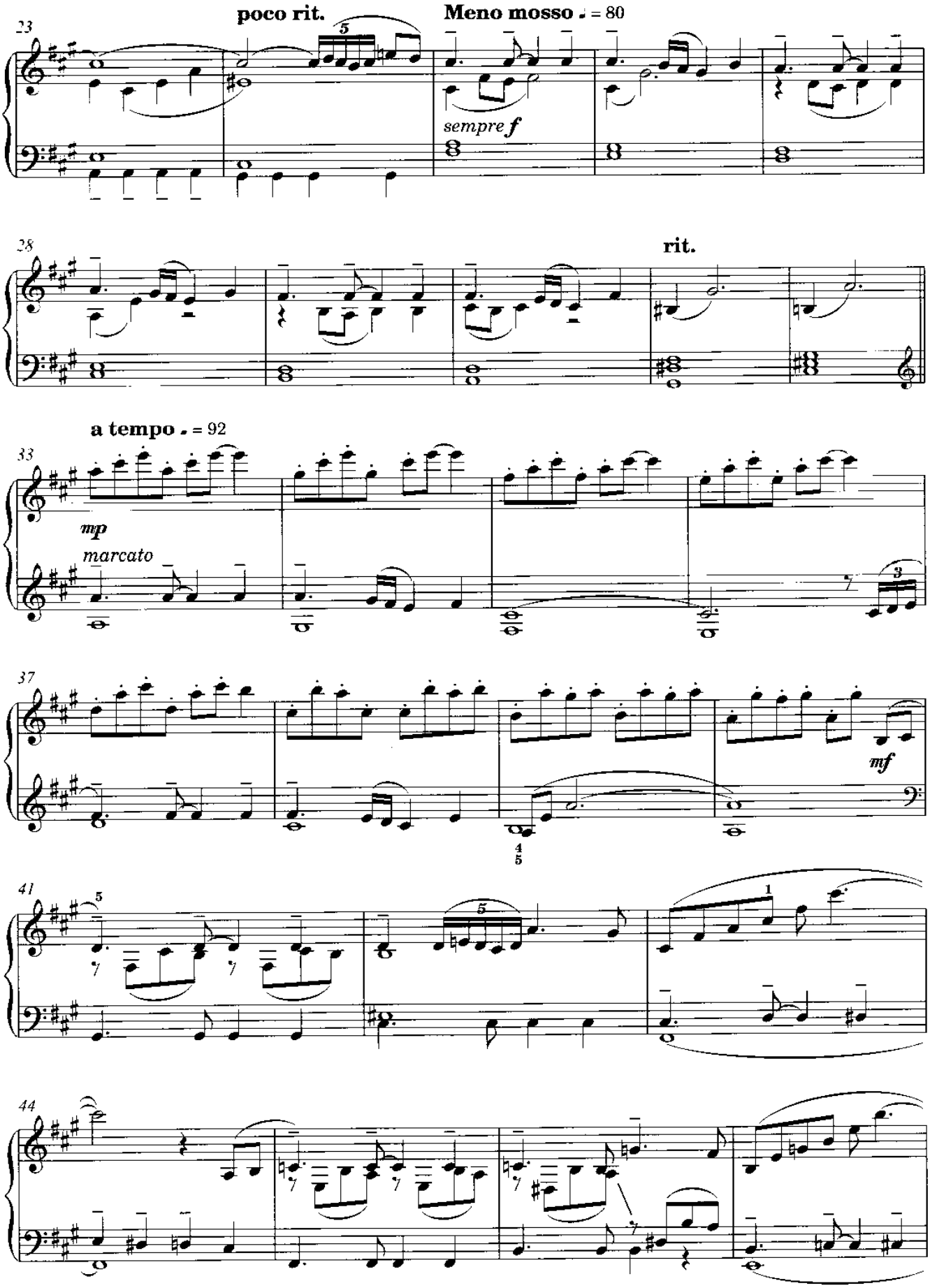

48
arp sim.
52
sempre sim.
56
60
(non arp.)
mp
64
sim.
68
1.
DS 𝄋
2.

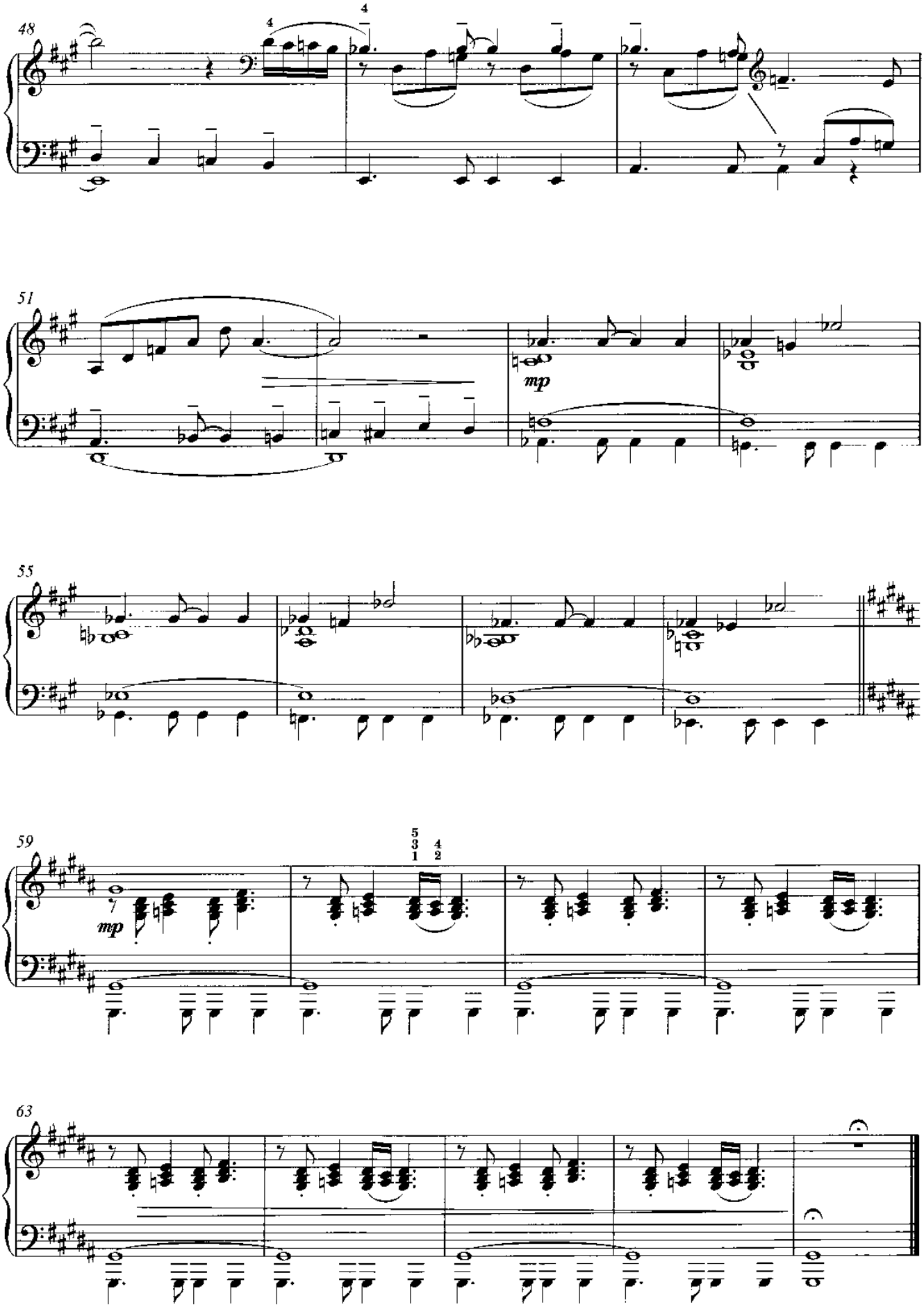
# LOS SUEÑOS

ASTOR PIAZZOLLA



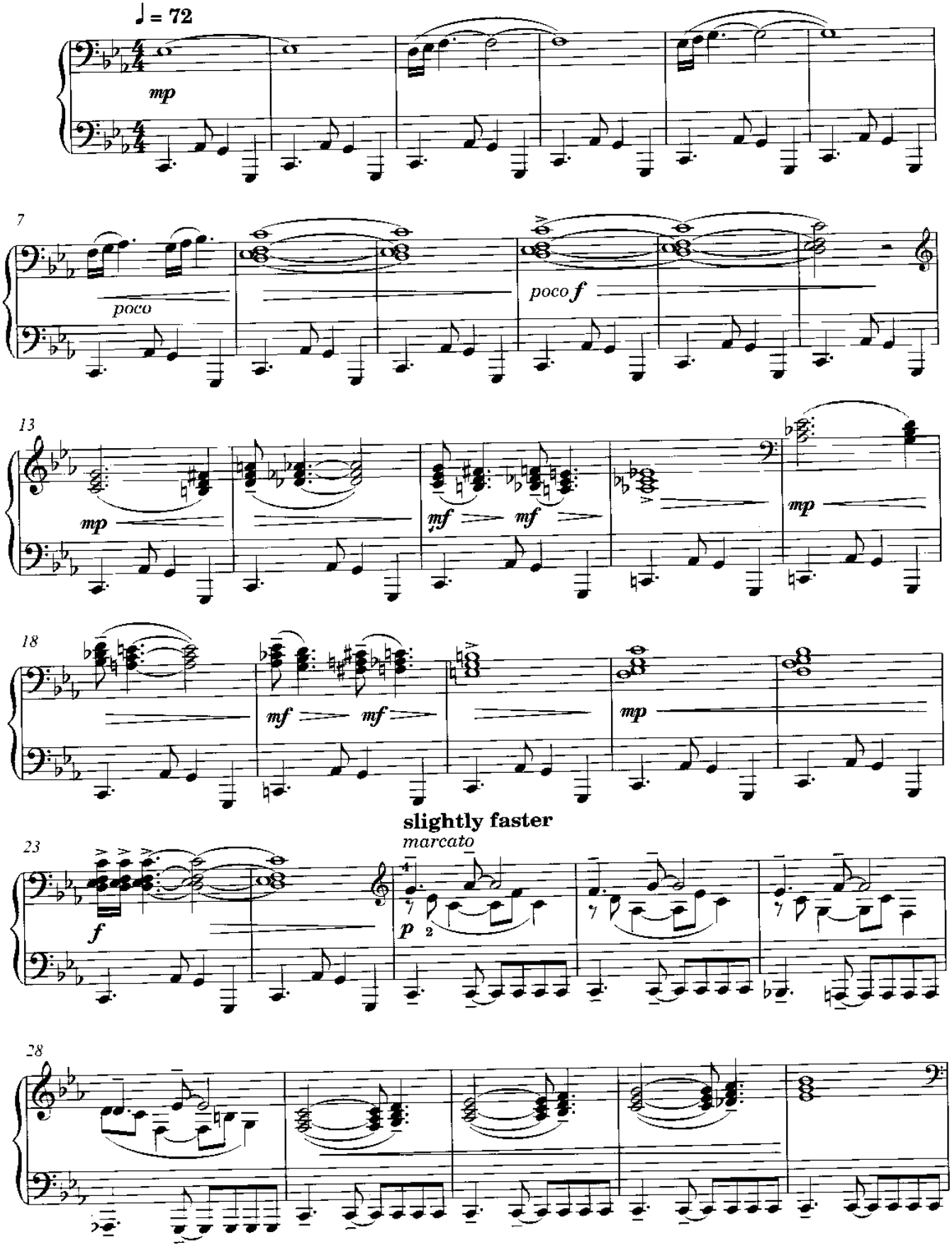

© Copyright 2006 by Lime Green Music Ltd


23
poco rit.
Meno mosso ♩. = 80
sempre f
28
rit.
a tempo ♩. = 92
33
mp
marcato
37
mf
41
44

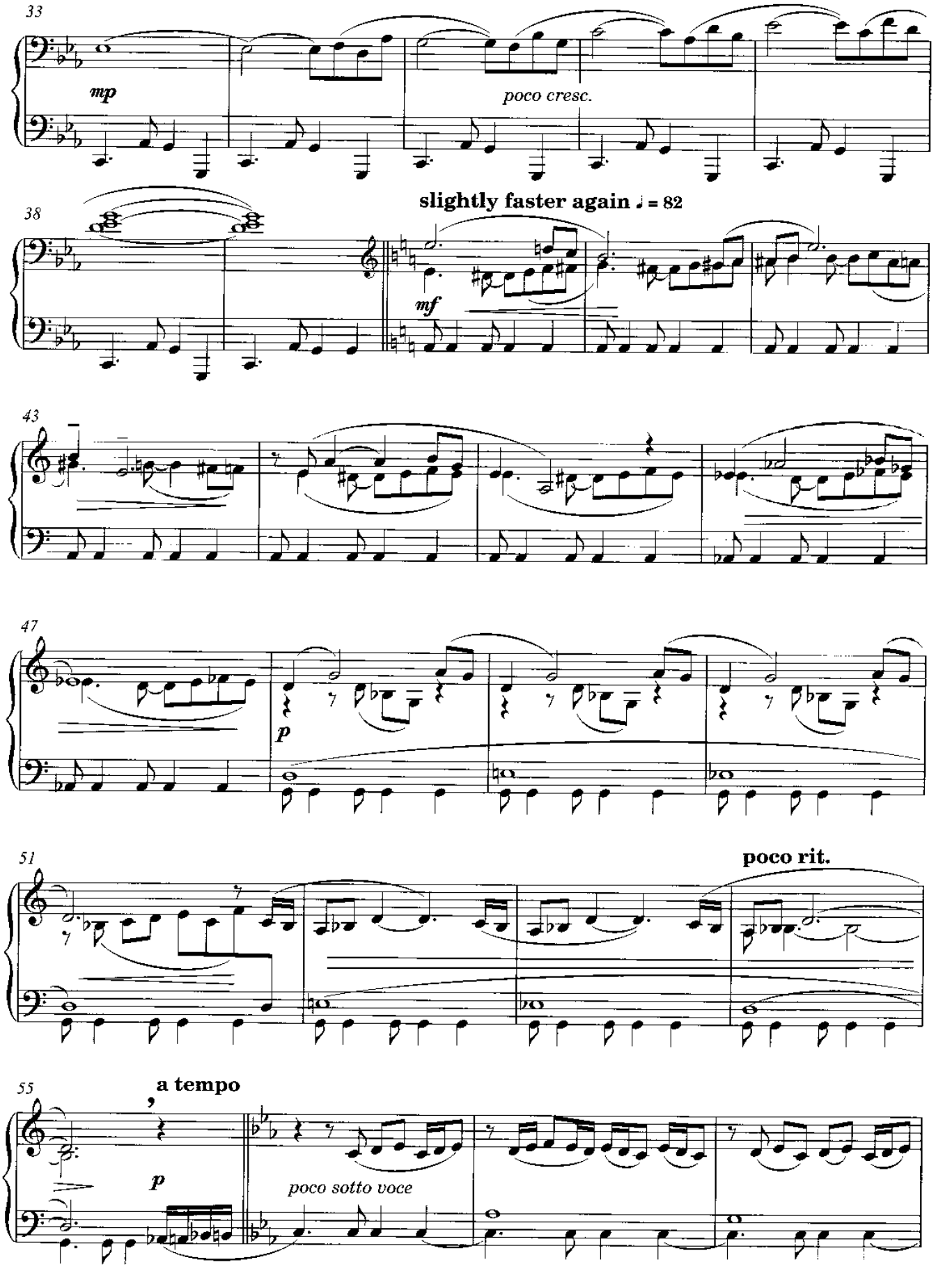

48
4
4
51
mp
55
59
5
3
1
4
2
mp
63

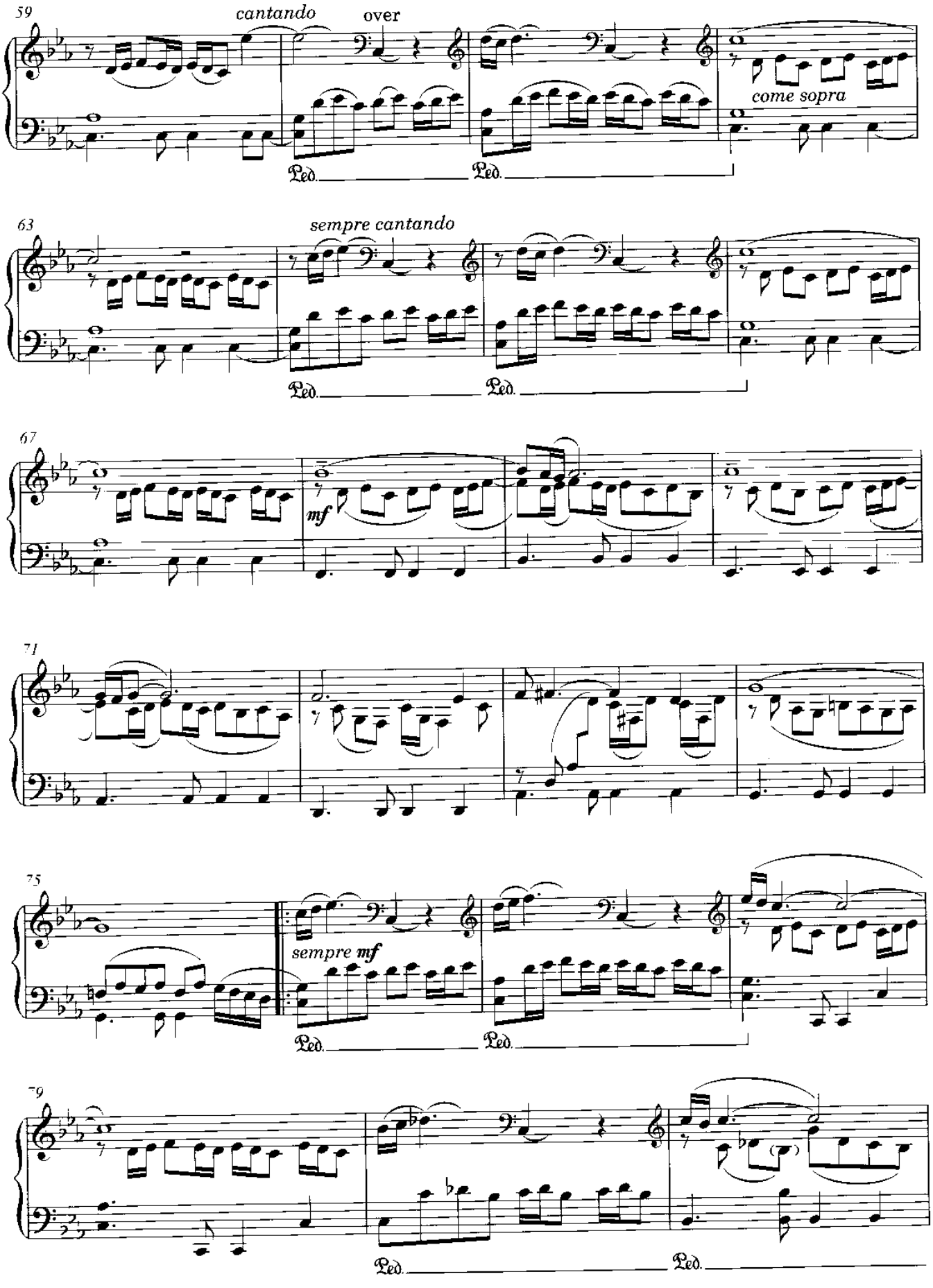
# MILONGA FOR THREE

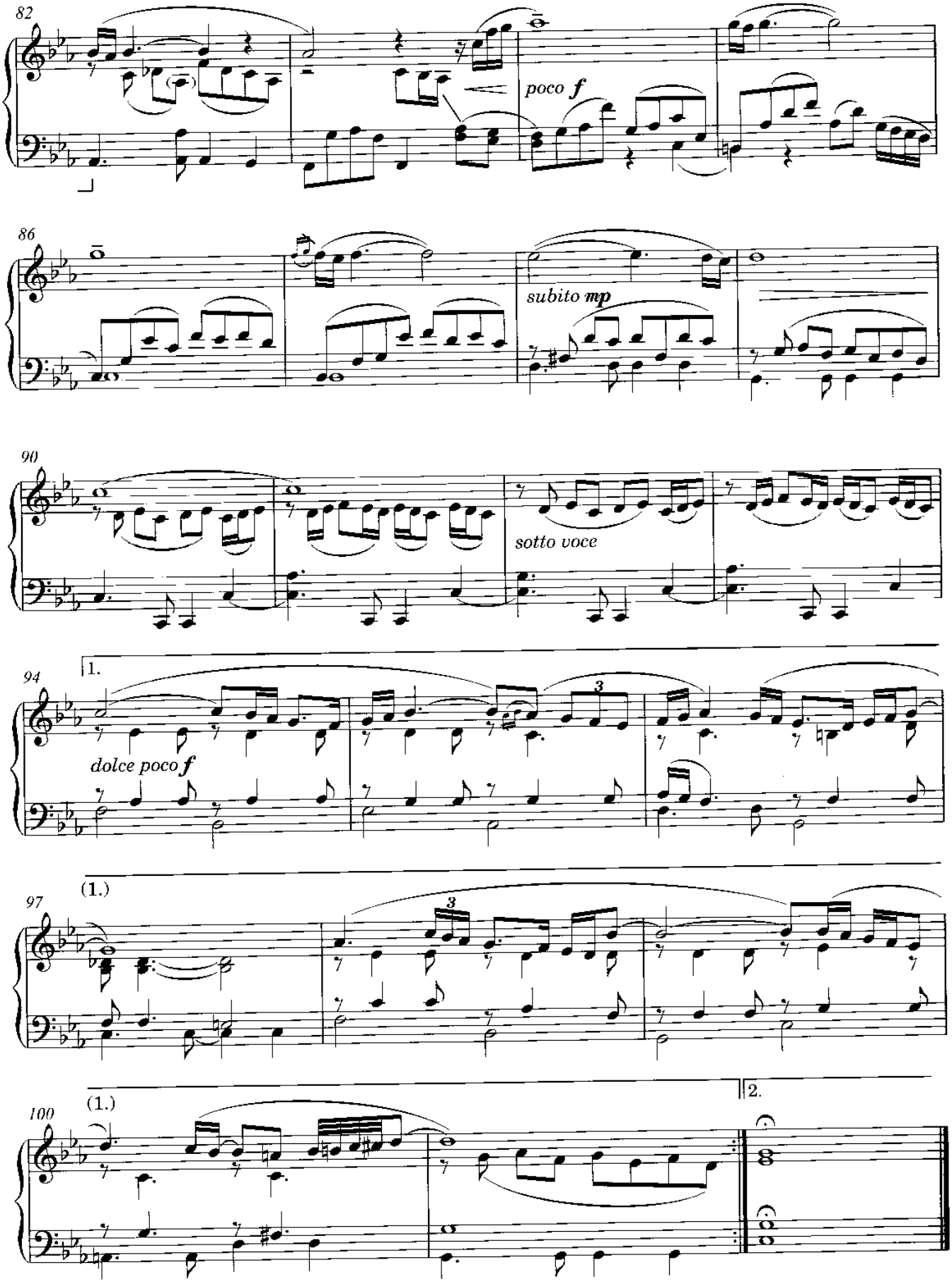
ASTOR PIAZZOLLA




© Copyright 2006 by Lime Green Music Ltd

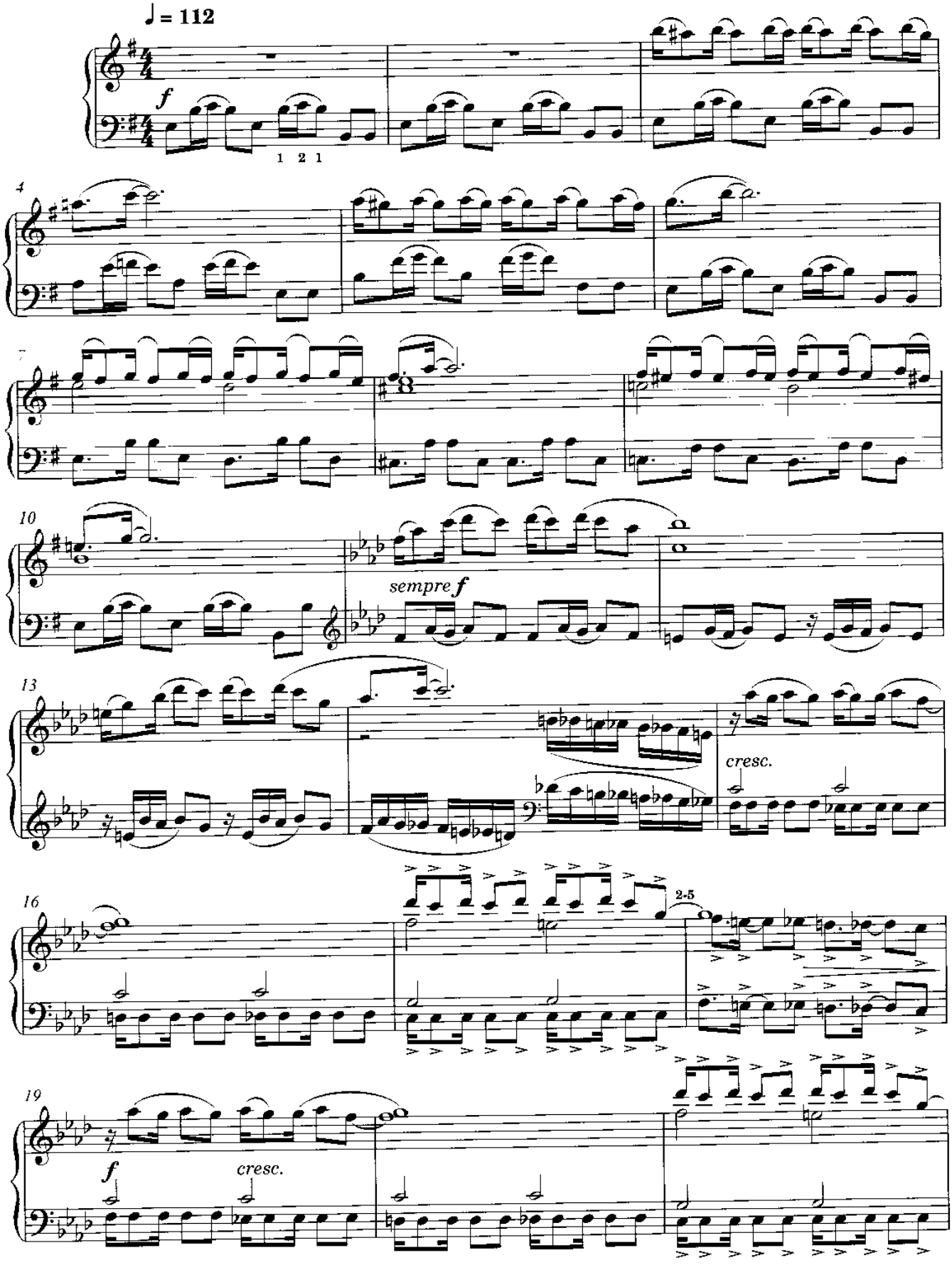

33
mp
poco cresc.
38
slightly faster again ♩ = 82
mf
43
47
p
51
poco rit.
55
a tempo
p
poco sotto voce


59
cantando
over
come sopra
Ped.
Ped.
63
sempre cantando
Ped.
Ped.
67
mf
71
75
sempre mf
Ped.
Ped.
79
Ped.
Ped.

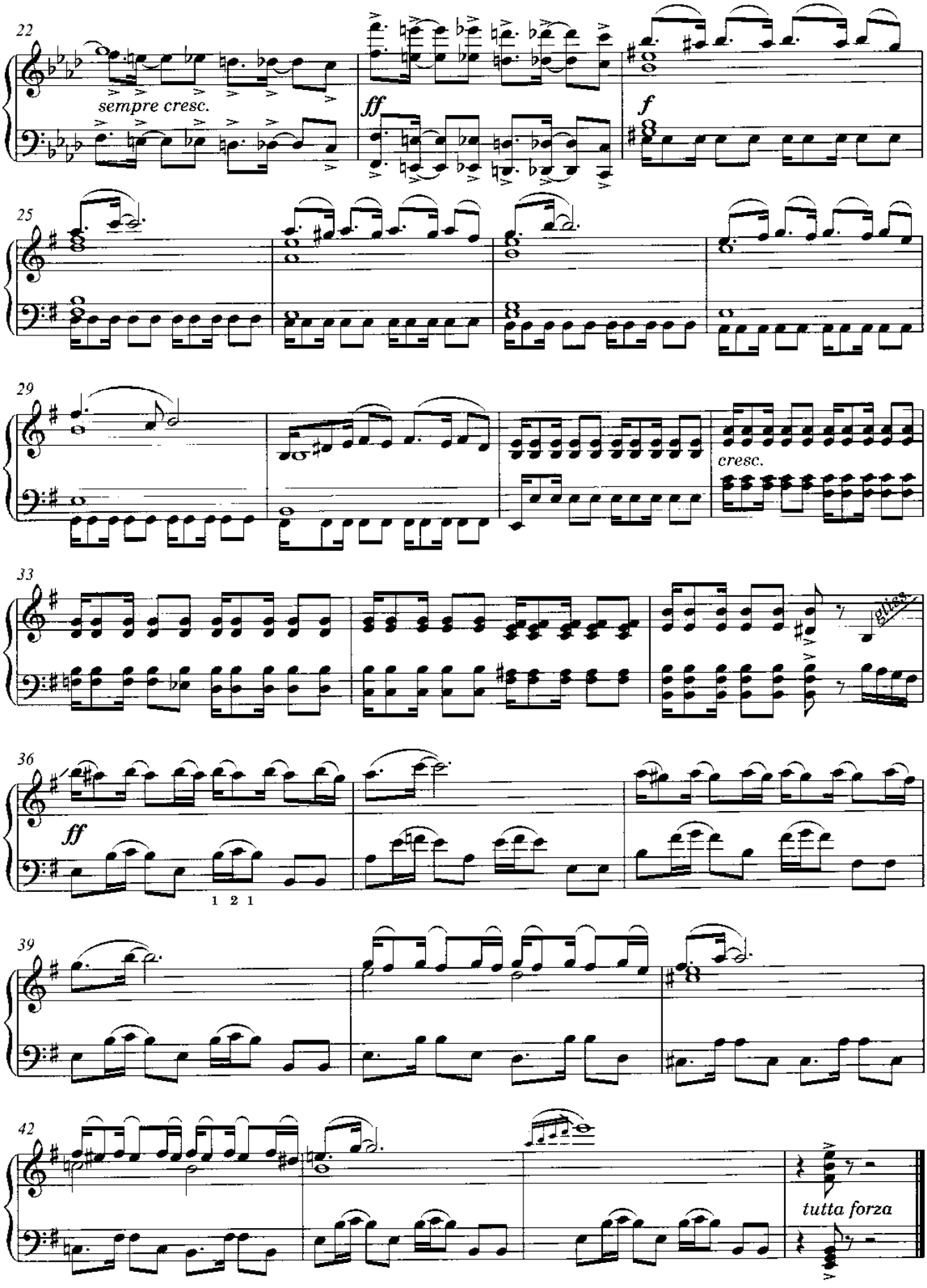

82
poco f
86
subito mp
90
sotto voce
94
1.
dolce poco f
97
(1.)
100
(1.)
2.

# MILONGA PICARESQUE

ASTOR PIAZZOLLA

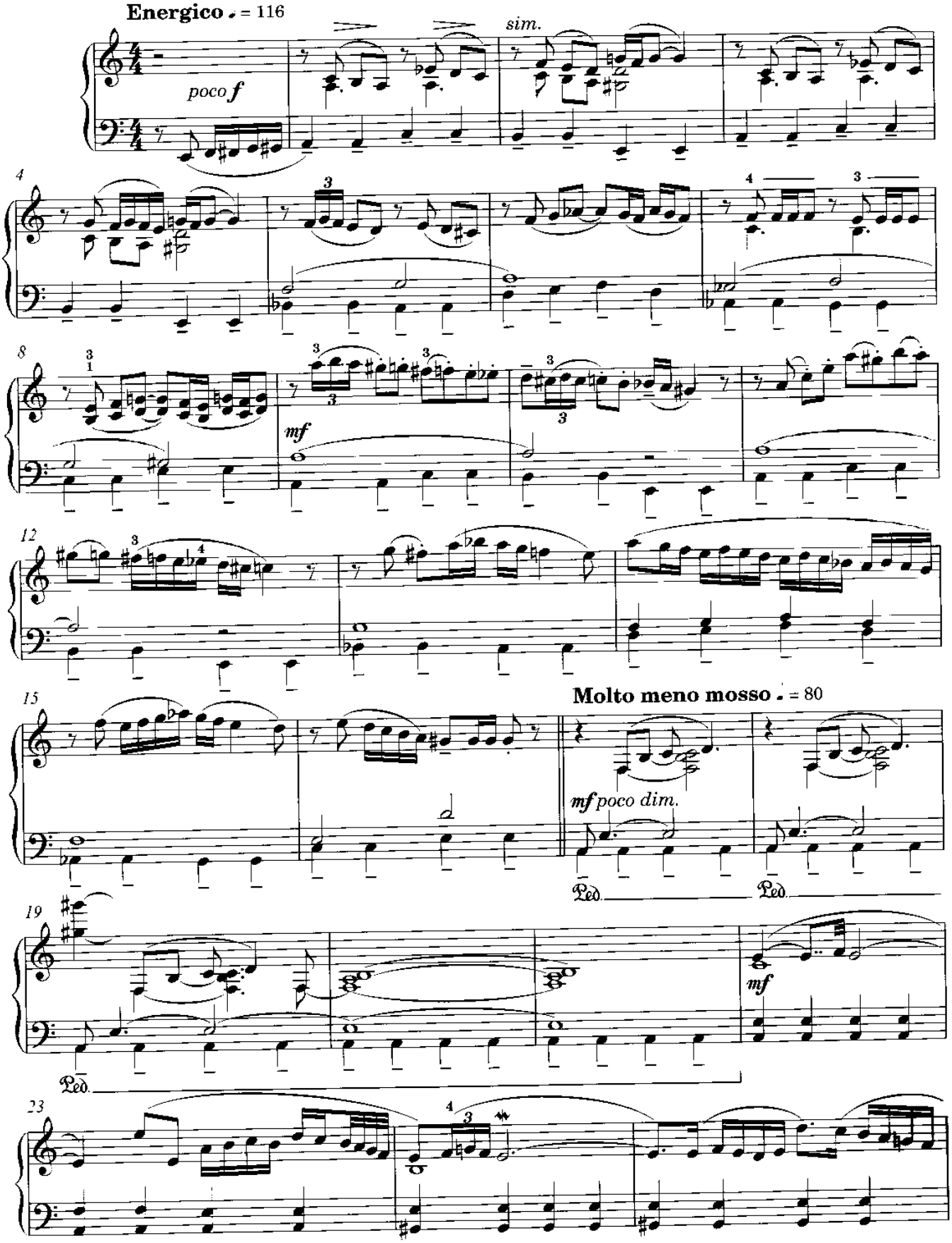



© Copyright 2006 by Lime Green Music Ltd


22
sempre cresc.
ff
f
25
29
cresc.
33
36
ff
1 2 1
39
42
tutta forza

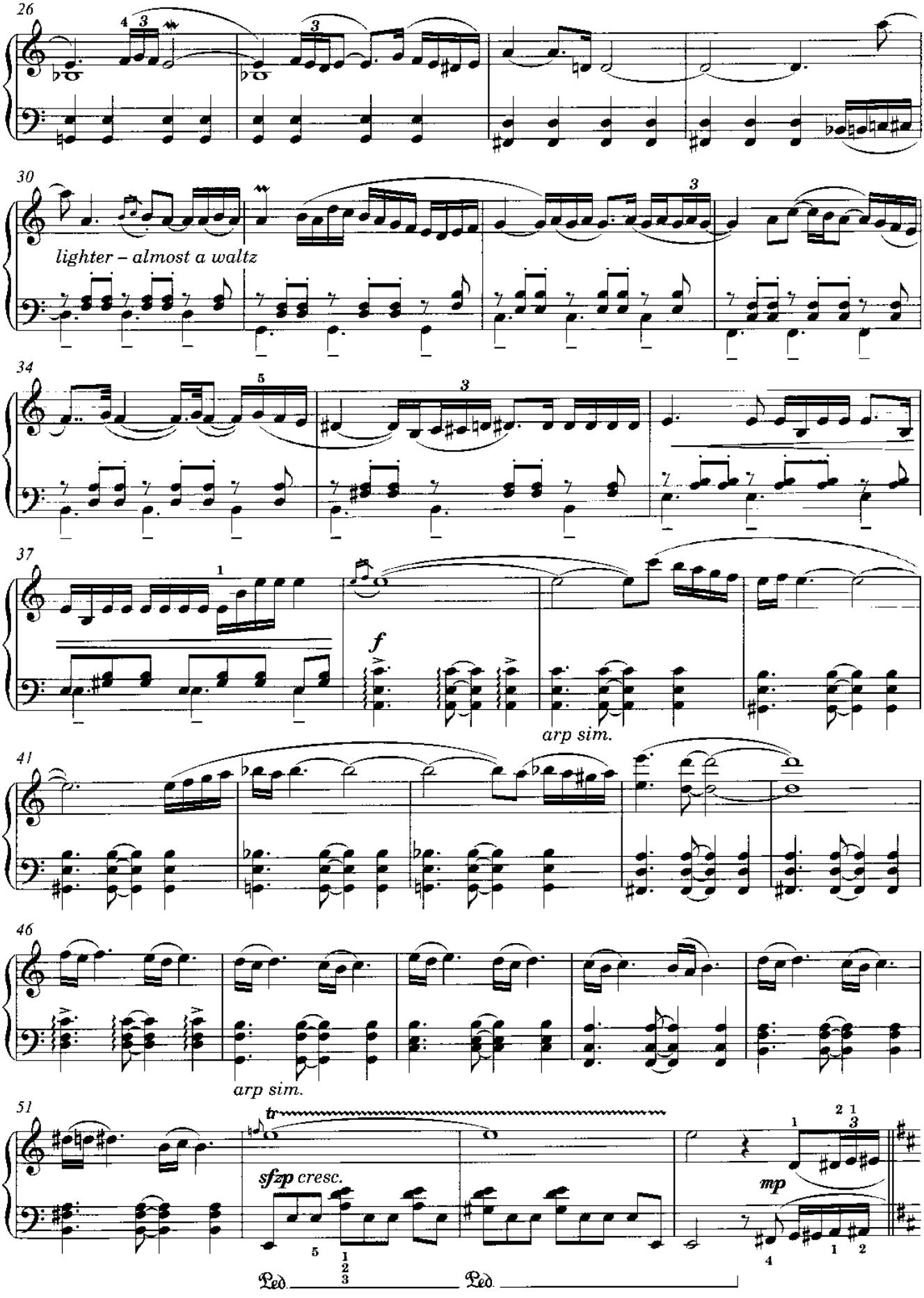
# STREET TANGO

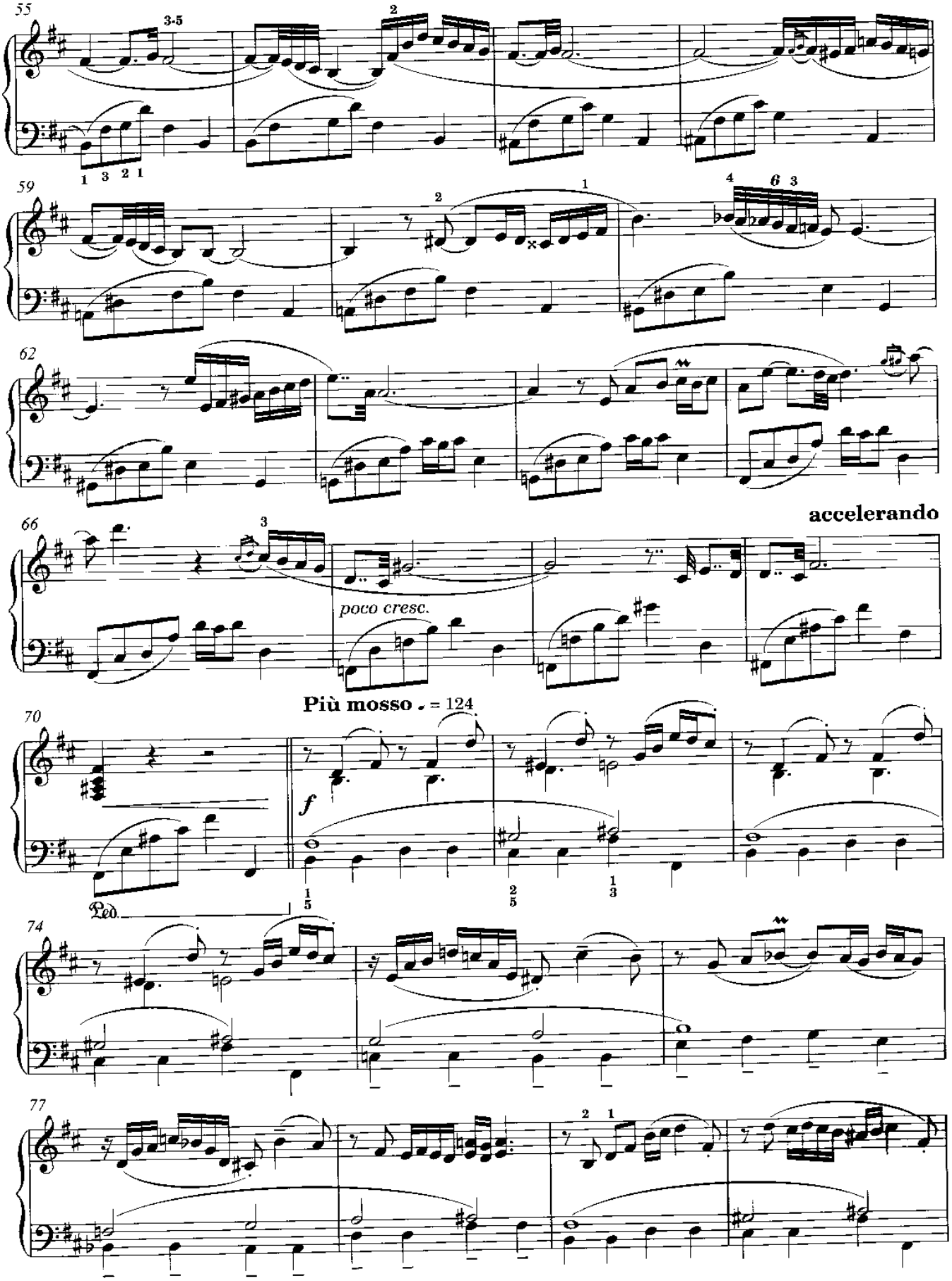
ASTOR PIAZZOLLA

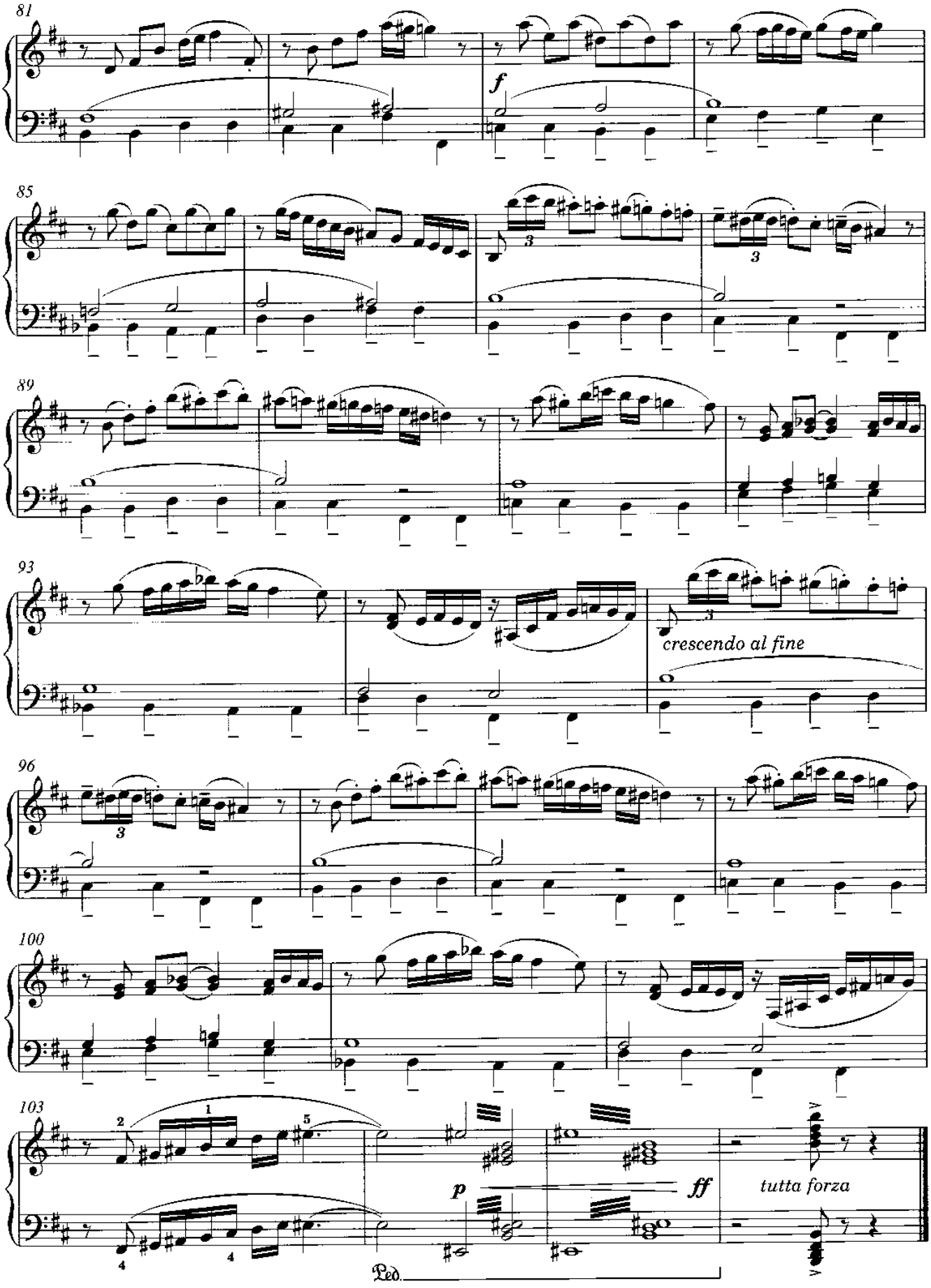



In bars 23–38 and 56–70 the left hand should maintain a steady pulse while the right hand plays with rubato

© Copyright 2006 by Lime Green Music Ltd


26
30
lighter – almost a waltz
34
37
f
arp sim.
41
46
arp sim.
51
tr
sfzp cresc.
mp
Ped.
Ped.


55
59
62
66
accelerando
poco cresc.
Più mosso ♩ = 124
70
f
Ped.
74
77


81
f
85
89
93
crescendo al fine
96
100
103
p
ff
tutta forza
Ped.

# MUMUKI

ASTOR PIAZZOLLA

**Very slow and free throughout**

*p*

*senza Ped.*

4

**poco accelerando**

LH over

*mf*

Ped.

*con Ped.*

7

**poco rit.**

9

**rit.**

3

2 1

3

**a tempo**

*p*

Ped.

12

15

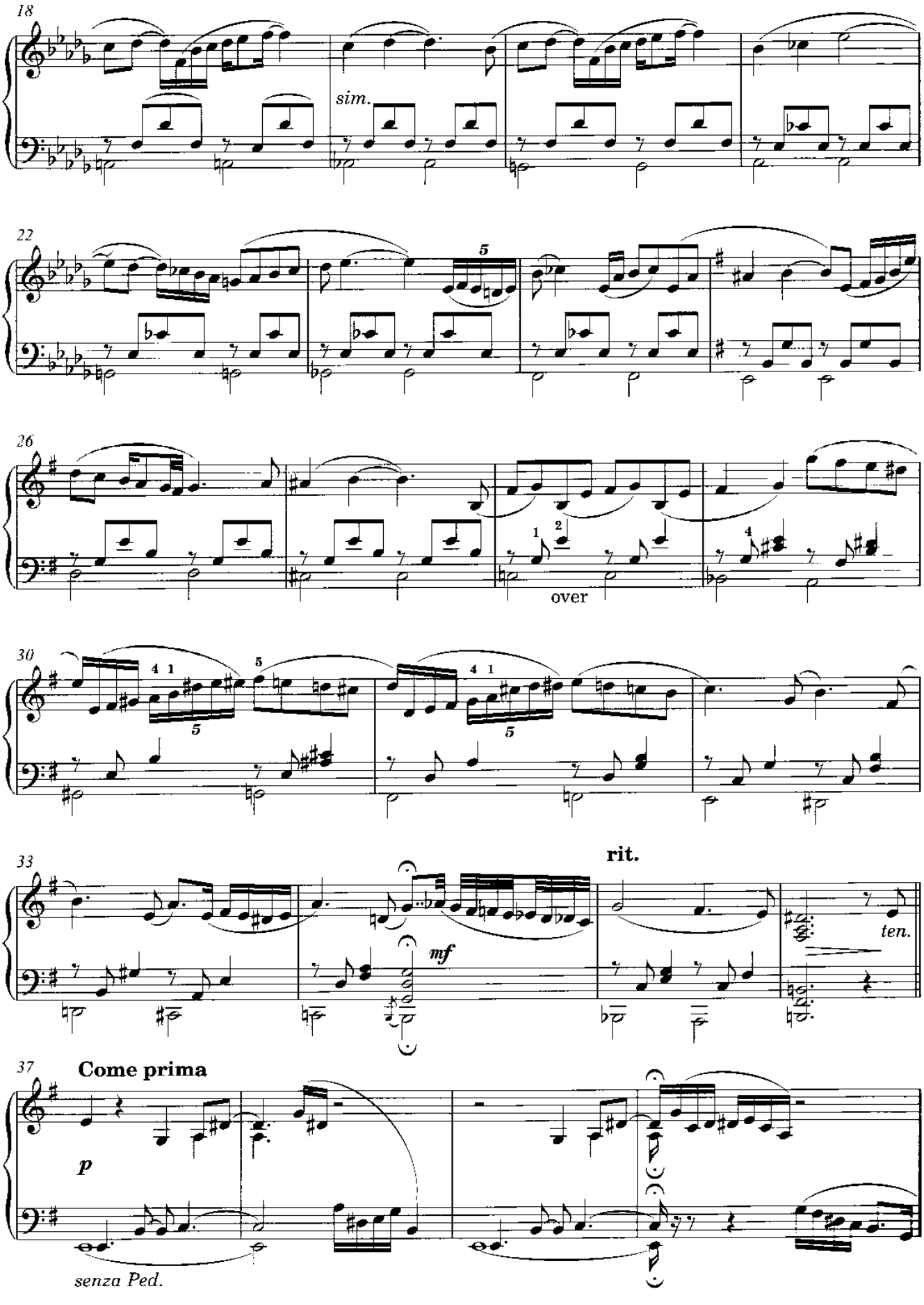
**molto rit.**

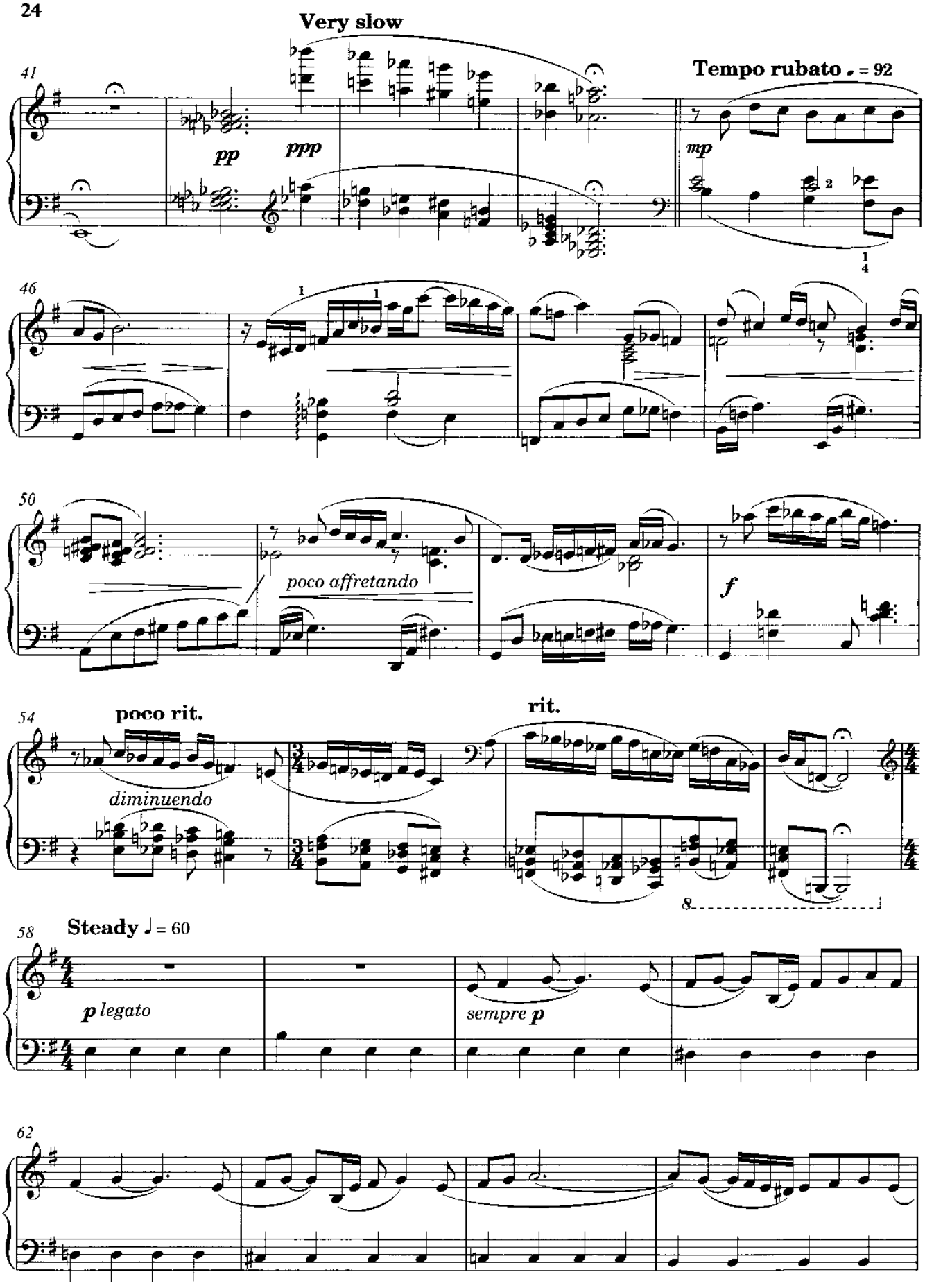
*poco f*

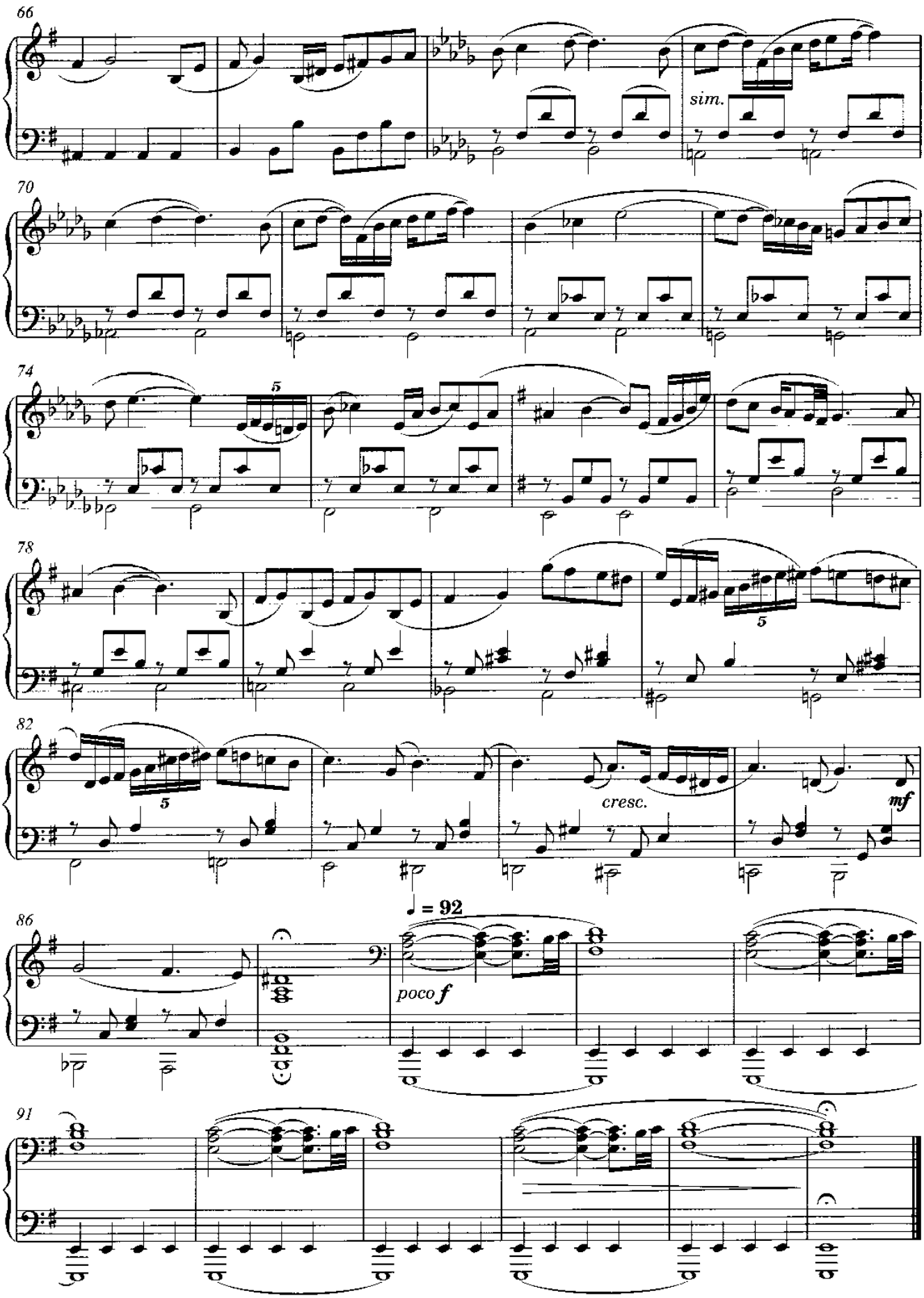
**Rubato** ♩ = 60

*poco f*

© Copyright 2006 by Lime Green Music Ltd


18
sim.
22
26
over
30
33
rit.
mf
ten.
37
Come prima
p
senza Ped.


Very slow
41
pp
ppp
Tempo rubato ♩. = 92
mp
46
50
poco affretando
f
54
poco rit.
diminuendo
rit.
8
58
Steady ♩ = 60
p legato
sempre p
62


66
sim.
70
74
5
78
5
82
5
cresc.
mf
86
♩ = 92
poco f
91

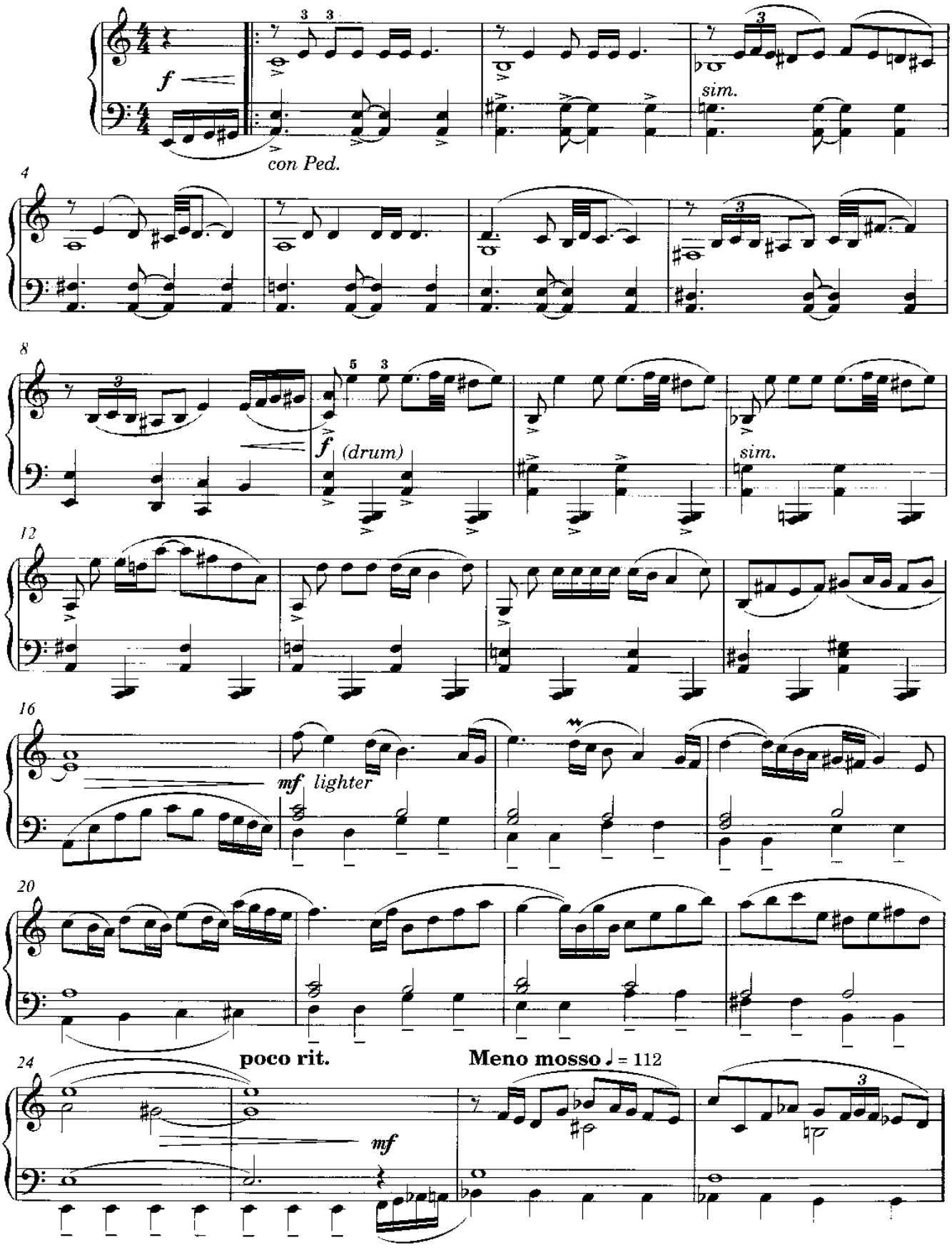
# OUVERTURE

*El sueño de una noche de verano*

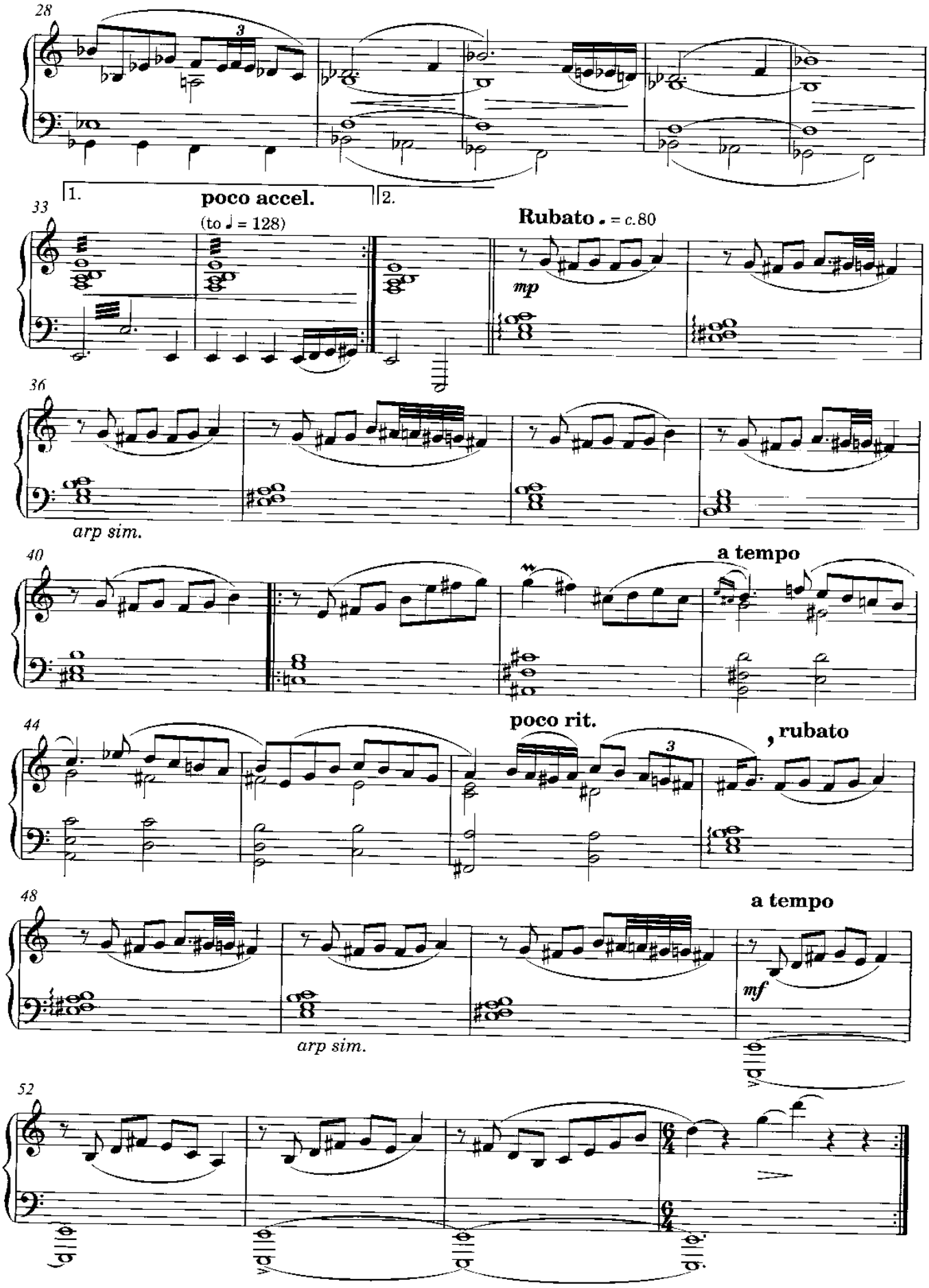
(A Midsummer Night's Dream)

ASTOR PIAZZOLLA

♩ = 128




© Copyright 2006 by Lime Green Music Ltd


28
3
1.
poco accel.
2.
33
(to ♩ = 128)
Rubato ♩. = c.80
mp
36
arp sim.
40
a tempo
44
poco rit.
3
, rubato
48
a tempo
mf
arp sim.
52

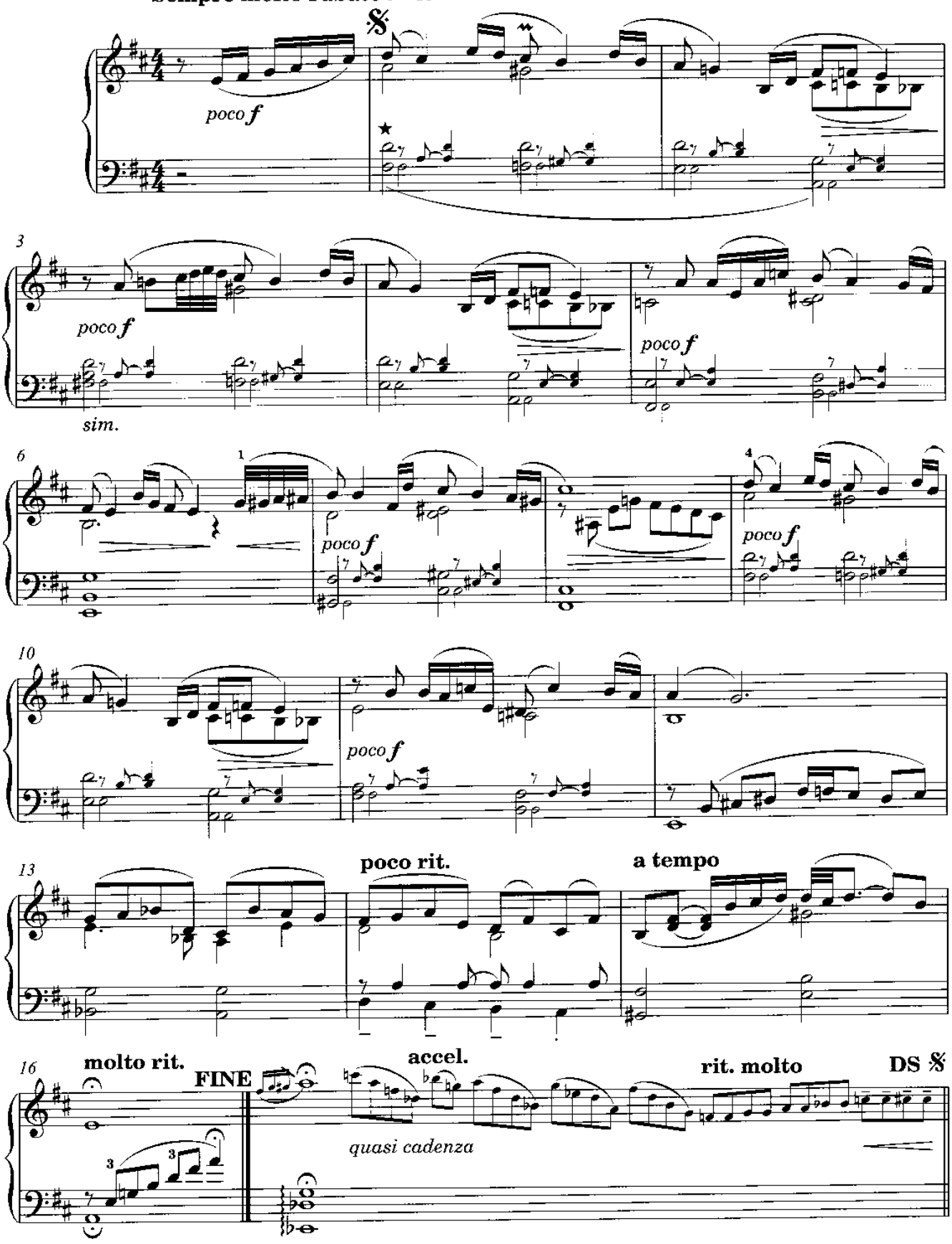
# DUO 1

*El sueño de una noche de verano*

(A Midsummer Night's Dream)

ASTOR PIAZZOLLA

**Sempre molto rubato** ♩ = 80




© Copyright 2006 by Lime Green Music Ltd

★ Play small notes second time